



Máster Universitario Hispano-francés en Lengua Francesa  
Aplicada

## TRAVAIL DE FIN DE MASTER

*Au contraire, en revanche et par contre :*  
étude diachronique et synchronique de leur  
fonctionnement et de leurs implications  
sémantiques

Rédigé par Paula Zapatero Santos

sous la direction de Laurence Rouanne

Septembre 2019

# DECLARACIÓN DE BUENA PRÁCTICA ACADÉMICA

*El TFM no podrá estar plagiado ni haber sido presentado con anterioridad por el mismo alumno en otra asignatura.*

Por tanto, D./Dña. Paula Zapatero Santos, con DNI 71561911X,

DECLARA que el presente Trabajo de Fin de Máster, titulado « *Au contraire, en revanche et par contre : étude diachronique et synchronique de leur fonctionnement et de leurs implications sémantiques* » es el resultado de su propio estudio e investigación, y que no contiene material extraído de fuentes que no estén debidamente indicadas en la Bibliografía y claramente identificadas en el propio Trabajo como fuentes externas.

ENTIENDE que incurre en PLAGIO en los siguientes supuestos:

- entregando un trabajo ajeno como si fuera original propio
- entregando un trabajo propio que ya ha sido evaluado anteriormente
- entregando un trabajo copiado, total o parcialmente, de Internet u otras fuentes, ya sean electrónicas o bibliográficas
- copiando un texto literalmente sin indicar la fuente consultada mediante un sistema estándar de referencias
- parafraseando un texto sin citar su procedencia de forma explícita

COMPRENDE también que el PLAGIO es una grave ofensa académica y ASUME las consecuencias que puedan derivarse de dicha práctica en la calificación de este Trabajo.

Y para que conste a los efectos oportunos, firma la presente declaración.

En Madrid, a 11 de septiembre de 2019

Fdo.:

PAULA ZAPATERO SANTOS



## INFORME DE VALORACIÓN DEL TUTOR

**Nombre y apellidos del estudiante:**

Paula Zapatero Santos

**Nombre y apellidos del tutor:**

Laurence Rouanne

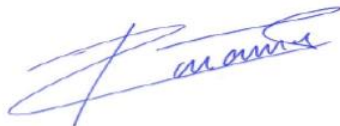
**Título del TFM:**

*Au contraire, en revanche et par contre: étude diachronique et synchronique de leur fonctionnement et de leurs implications sémantiques.*

PROCESO DE TUTORIZACIÓN (Actitud y Trabajo del Estudiante)	Nunca demostrado	Escasamente demostrado	A veces demostrado	Frecuentemente demostrado	Siempre demostrado
Interés/Iniciativa					√
Asistencia a tutorías					√
Dedicación					√
Uso de la metodología					√
Capacidad de síntesis					√
Búsqueda y manejo bibliografía					√
Entregas en plazo					√
Estructuración					√
Capacidad de redacción					√

**Aportaciones a destacar** (del trabajo, propias del estudiante)

En mi opinión, un trabajo de calidad, coherente y bien redactado, con un marco teórico sólido y contrastado, que se sustenta en una base empírica amplia. La estudiante se ha movido con soltura entre muchas referencias bibliográficas complejas y ha sabido usarlas para apoyar su argumentación.



Firma del tutor/a

Madrid, 5 de septiembre de 2019

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Tout d'abord, j'adresse toute ma gratitude à la directrice de ce mémoire, Madame Laurence Rouanne, pour ses conseils et sa patience. Son orientation tout au long de ce processus a été fondamentale. Je tiens également à la remercier pour m'avoir aidée à choisir mon sujet pour ce travail.

Je voudrais également adresser mes remerciements à l'Universidad Complutense de Madrid et à Sorbonne Université pour m'avoir accueillie et formée pendant ces deux années, ainsi qu'au Collège d'Espagne à Paris, qui m'a offert l'environnement idéal pour travailler et pour y habiter.

Je remercie également mes parents et mon frère Samuel pour leur soutien.

Enfin, je tiens à faire une mention spéciale à mon amie Sara, qui nous a quittés cette année. On ne t'oublie pas.

## Table des matières

Résumé .....	3
1 Introduction .....	5
1.1 Problématique .....	6
1.2 Présentation des corpus.....	7
1.2.1 Présentation du corpus diachronique .....	7
1.2.2 Présentation du corpus de français contemporain.....	9
2 Description morphologique de <i>au contraire</i> , <i>en revanche</i> et <i>par contre</i> .....	10
2.1 Morphologie de <i>au contraire</i> .....	10
2.2 Morphologie de <i>en revanche</i> .....	10
2.3 Morphologie de <i>par contre</i> .....	11
3 L'emploi de <i>par contre</i> .....	13
4 <i>Au contraire</i> , <i>en revanche</i> et <i>par contre</i> : des connecteurs discursifs.....	14
5 Approche lexicographique .....	16
6 Évolution diachronique de <i>au contraire</i> , <i>en revanche</i> et <i>par contre</i> : un cas paradigmatique de grammaticalisation .....	17
6.1 Évolution diachronique de <i>au contraire</i> .....	19
6.2 Évolution diachronique de <i>en revanche</i> .....	21
6.3 Évolution diachronique de <i>par contre</i> .....	22
6.4 Conclusions provisoires à l'analyse du corpus diachronique .....	24
7 Description de <i>au contraire</i> , <i>en revanche</i> et <i>par contre</i> en français contemporain .....	26
7.1 Analyse distributionnelle de <i>au contraire</i> , <i>en revanche</i> et <i>par contre</i> .	27
7.2 Analyse de la portée de <i>au contraire</i> , <i>par contre</i> et <i>en revanche</i> .....	29
7.2.1 Portée globale.....	30
7.2.2 Portée locale.....	31
7.3 Analyse sémantique de <i>au contraire</i> , <i>par contre</i> et <i>en revanche</i> .....	32

7.3.1	Analyse sémantique de <i>au contraire</i> .....	32
7.3.2	Analyse sémantique de <i>par contre</i> .....	35
7.3.3	Analyse sémantique de <i>en revanche</i> .....	38
7.4	Conclusions provisoires à l'analyse distributionnelle de <i>au contraire, en revanche et par contre</i> .....	40
7.5	Conclusions provisoires à l'analyse de la portée de <i>au contraire, en revanche et par contre</i> .....	41
7.6	Conclusions provisoires à l'analyse sémantique de <i>au contraire, en revanche et par contre</i> .....	41
8	Réflexion sur la synonymie appliquée aux cas de <i>au contraire, en revanche et par contre</i> .....	43
9	Conclusions.....	44
	Bibliographie .....	47
	Sitographie.....	49
	Annexes .....	i
	Corpus diachronique.....	i
	Corpus de français actuel.....	xiv

## Résumé

*Au contraire*, *en revanche* et *par contre* sont trois connecteurs très proches sur le plan sémantique et par conséquent, ils sont souvent considérés comme des synonymes. Cependant, ils présentent des différences. Dans une première partie plus théorique, nous allons essayer de décrire les trois locutions à travers une révision de la littérature existante à leur sujet et en analysant les entrées de plusieurs dictionnaires en langue française. Dans une deuxième partie de type empirique, nous observerons et analyserons ces trois locutions en contexte. Pour ce faire, nous avons rassemblé deux corpus, l'un diachronique et l'autre synchronique. Ainsi, nous étudierons l'évolution diachronique de ces trois locutions adverbiales, qui ont subi un processus de grammaticalisation et ont vu évoluer leur signification et leur portée au fil des siècles. Notre étude comprend également une description synchronique de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* en français contemporain qui rend compte de leurs emplois actuels. Nous ferons d'abord une analyse de type distributionnel où nous examinerons la place que chaque item occupe dans la phrase. Ensuite, nous étudierons les éléments sur lesquels ils exercent leur portée. En troisième lieu, nous analyserons leurs implications sémantiques en repérant des tendances d'emploi et en signalant les similitudes et les divergences, ainsi que les cas où ces trois items peuvent commuter. Finalement, nous proposerons une réflexion sur la synonymie ainsi que les conclusions de notre étude.

## Resumen

*Au contraire*, *en revanche* y *par contre* son tres conectores muy similares semánticamente y, por ello, frecuentemente se considera que son sinónimos. Sin embargo, presentan diferencias. En una primera parte más teórica, intentaremos describir las tres locuciones a través de una revisión de la literatura existente y analizando las entradas de varios diccionarios de lengua francesa. Para la segunda parte de tipo empírico, hemos copilados dos corpus, uno diacrónico y otro sincrónico, que utilizaremos como base para analizar el empleo de los tres ítems en contexto. De este modo, estudiaremos la evolución diacrónica de estas tres locuciones adverbiales, que han sufrido un proceso de gramaticalización por el cual han modificado su significado y alcance a lo largo de los siglos. Nuestro estudio también incluye una descripción en sincronía de *au contraire*, *en revanche* y *par contre* en francés contemporáneo que

ilustra sus diferentes usos en la actualidad. Primero, realizaremos un análisis de tipo distribucional, en el que examinaremos el lugar que ocupa cada ítem en la frase. En segundo lugar, estudiaremos los elementos sobre los que actúan. En tercer lugar, analizaremos sus implicaciones semánticas, identificaremos las tendencias de uso y las semejanzas y diferencias, así como los casos en los que los tres conectores pueden conmutar. Finalmente, presentaremos una reflexión sobre la sinonimia y las conclusiones de nuestro trabajo.

## 1 Introduction

L'emploi des locutions adverbiales *au contraire*, *en revanche* et *par contre* a souvent fait l'objet de débat en raison des similitudes et des divergences qu'elles présentent. Dans un premier temps, notre objectif était d'analyser ces expressions en synchronie et de comparer leurs emplois en français actuel. Cependant, au fur et à mesure que nous avançons dans notre travail, nous nous sommes rendu compte qu'une approche synchronique demeurerait assez limitée et qu'il fallait avoir un regard plus large sur le sujet en abordant notre étude également sous une optique diachronique. Nous allons donc essayer de mieux comprendre l'emploi et le fonctionnement actuels de ces trois items à travers l'étude non seulement de ces expressions en français contemporain mais aussi en rendant compte des anciens usages et de leur évolution dans le temps.

Ce travail s'articule notamment autour de deux axes. Tout d'abord, dans une première partie plus théorique, nous allons essayer de décrire ces trois locutions à partir de la littérature existante, qui aborde des aspects pertinents pour répondre à l'objectif de notre étude, ainsi qu'à travers différents dictionnaires de langue française. Notre analyse théorique est fondée sur une triple approche :

- Premièrement, nous réaliserons une description morphologique de chacune des trois locutions ;
- Deuxièmement, nous analyserons le rôle de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* en tant que connecteurs discursifs ;
- Ensuite, nous allons présenter une approche lexicographique où l'on verra le traitement que plusieurs dictionnaires confèrent à ces trois items, notamment la version numérique du Petit Robert 2018, la version en ligne du Larousse et le Trésor de la langue française informatisé (TLFI).

Dans une deuxième partie plus pratique, nous allons analyser en contexte l'utilisation de ces trois expressions. Pour ce faire, nous avons confectionné deux corpus différents à partir des extraits tirés de la base de données *Frantext*. Ainsi, le premier corpus que nous avons élaboré et analysé recueille des attestations depuis l'apparition de chacune de ces locutions dans la langue française jusqu'à présent. Cela nous permettra d'étudier les trois locutions en diachronie et d'analyser le processus de

grammaticalisation qu'elles ont subi et sur lequel nous allons nous arrêter en détail plus tard.

Le deuxième corpus contient des exemples en français contemporain (à partir de 1950) pour étudier ainsi l'emploi actuel de ces trois connecteurs. Cette analyse comprend trois parties différentes :

- Nous examinerons d'abord la distribution de chacun des items à l'intérieur de la phrase où ils s'inscrivent.
- En deuxième lieu, nous observerons les éléments sur lesquels ils exercent leur portée, qui peut être globale ou locale.
- Troisièmement, nous analyserons les différentes implications sémantiques en tenant compte de leurs cotextes.

Ainsi, ce travail ne vise pas à présenter une étude exhaustive sur *au contraire*, *en revanche* et *par contre*, mais à analyser ces locutions, à les comparer et à détecter des tendances d'usage qui nous permettent de mieux comprendre leur fonctionnement, en conjuguant la théorie et la pratique d'un côté, et le passé et le présent de la langue française de l'autre.

## 1.1 Problématique

Les locutions adverbiales et les connecteurs sont nombreux en langue française. Comme nous l'avons évoqué précédemment, ce travail vise notamment à étudier et décrire les emplois de trois locutions en particulier : *au contraire*, *en revanche* et *par contre*.

En effet, ces trois connecteurs possèdent des similitudes et des divergences : d'un point de vue morphologique, ce sont des syntagmes prépositionnels ; grammaticalement, ce sont des locutions adverbiales. Elles sont également très proches sur le plan sémantique, et par conséquent, elles sont souvent considérées comme des synonymes, notamment par les dictionnaires, comme nous le verrons dans la partie que nous avons consacrée à l'approche lexicographique.

Une autre similitude réside dans le fait les trois locutions ont subi un processus de grammaticalisation (Combettes : 2003) jusqu'à devenir aujourd'hui des connecteurs

exprimant, de façon générale, une opposition. Cependant, elles ne se limitent pas à marquer une opposition, comme le suggèrent les dictionnaires, mais présentent des nuances de sens qui nous permettent de les différencier. Par ailleurs, nous constatons qu'il existe des divergences entre *au contraire*, *en revanche* et *par contre* en ce qui relève du niveau de langue, notamment dans le cas de *par contre*.

Il faudrait donc se poser plusieurs questions à l'égard de ces items :

- Quel type de contenu relient-ils ?
- Quelle valeur sémantique véhiculent-ils ?
- Dans quels cas peuvent-ils commuter ?
- Peut-on considérer que ces trois connecteurs sont des synonymes ?

## 1.2 Présentation des corpus

Notre travail comprend deux corpus, qui constituent le volet le plus pratique de notre étude. Le premier corpus vise à présenter un tour d'horizon sur l'évolution historique de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* d'une façon plus individualisée. Le deuxième contient des attestations actuelles et a pour objectif de comparer ces trois items. Ces deux corpus constituent donc un outil d'analyse nous permettant d'observer les locutions dans leur contexte.

Il faut préciser également que les exemples de nos corpus sont extraits à partir de textes de nature diverse en ce qui concerne leur typologie, thématique, registre et époque (ceci, notamment, pour l'étude diachronique). Cependant, ils sont essentiellement composés par des textes écrits donc ils ne rendent peut-être pas compte d'éventuelles utilisations plus associées à la langue orale.

### 1.2.1 Présentation du corpus diachronique

Nous avons confectionné un corpus diachronique qui recueille des exemples attestés d'utilisation de ces trois locutions depuis leur apparition jusqu'à nos jours. Pour cette analyse, nous nous sommes basée notamment sur l'étude réalisée par Combettes intitulée « *Au contraire, en revanche, par contre : aspects diachroniques* » et publié en 2003.

Ce corpus contient un total de 109 attestations extraites de la base de données *Frantext*, dont 49 correspondent à des exemples contenant *au contraire*, 39 correspondent à *en revanche* et 21 à *par contre*. Cette différence quant au nombre d'occurrences dans le corpus des différents items s'explique très facilement si l'on tient en compte de deux facteurs. En premier lieu, nous avons pris en considération le facteur temporel. Ainsi, comme nous le détaillerons dans la partie de ce travail consacrée à l'analyse diachronique (voir point 6), ces locutions sont apparues à des moments différents de l'histoire et cela influe, bien évidemment, sur le nombre d'attestations nécessaires pour rendre compte de leur évolution.

Deuxièmement, nous n'avons pas suivi un critère de sélection quantitatif, mais notre sélection d'exemples a été guidée par leur degré de pertinence. Ainsi, les attestations choisies constituent un échantillon significatif de chaque locution et de chaque siècle. Cela nous permet d'étudier et d'illustrer de façon représentative les différents emplois conférés à ces trois locutions et leur évolution au fil du temps.

<b>Corpus diachronique</b>			
<b>Nombre d'occurrences</b>	<i>Au contraire</i>	<i>En revanche</i>	<i>Par contre</i>
	49	39	21
	Total : 109		

Tableau 1

Comme nous l'avons annoncé au début de ce travail, notre objectif est de mieux comprendre l'emploi de ces trois locutions actuellement. Cependant, nous ne pouvons pas négliger l'impact indéniable que l'histoire a sur la langue. Par conséquent, nous estimons qu'il est essentiel d'étudier ces items sous un angle plus large et d'observer l'évolution diachronique des termes. À partir de l'analyse de ce corpus nous allons essayer de répondre aux questions suivantes :

- Ces locutions ont-elles subi des modifications sur le plan syntaxique ?
- La place qu'elles occupent dans l'énoncé a-t-elle évolué avec le temps ?
- Ont-elles subi des changements de type sémantique ?

### 1.2.2 Présentation du corpus de français contemporain

Nous proposons également une approche synchronique à travers l'analyse d'un corpus de français contemporain contenant des attestations qui vont de 1950 jusqu'à nos jours. Nous avons suivi une méthode similaire à celle employée pour le corpus diachronique. Ainsi, nous avons utilisé la base de données *Frantext* pour rassembler un nombre représentatif d'exemples nous permettant d'analyser l'emploi actuel de *au contraire*, *en revanche* et *par contre*.

Cependant, si pour notre étude en diachronie le nombre d'attestations pour chaque locution différait, pour l'analyse de ces exemples dans le français contemporain nous avons procédé différemment. En effet, dans ce cas, nous allons étudier l'emploi de ces items dans une période de temps identique. Donc, le facteur temporel ne justifie plus la disparité du nombre d'exemples. Il en est de même pour ce qui est de l'évolution des locutions. Ainsi, dans cette partie de notre recherche, nous ne cherchons plus à montrer leur évolution mais à analyser leur emploi actuel. C'est pour cela que nous avons donc recueilli un échantillon quantitativement homogène illustrant les différentes utilisations de *au contraire*, *en revanche* et *par contre*.

<b>Corpus de français contemporain</b>			
	<i>Au contraire</i>	<i>En revanche</i>	<i>Par contre</i>
<b>Nombre d'occurrences</b>	50	50	50
	Total : 150		

Tableau 2

Pour l'analyse de ce corpus, nous allons nous concentrer notamment sur l'étude de trois volets différents :

- Nous allons faire une analyse de type distributionnel en essayant de repérer des tendances par rapport à la position que chacun des items occupe dans la phrase.
- Nous analyserons ensuite la portée de chaque locution. Autrement dit, nous tenterons d'identifier les éléments de la phrase sur lesquels elles agissent.
- Finalement, nous ferons une analyse sémantico-pragmatique, en tenant compte de leur cotexte et les informations qu'ils relient, ainsi qu'en identifiant les cas éventuels de commutation entre les trois items.

## 2 Description morphologique de *au contraire*, *en revanche* et *par contre*

### 2.1 Morphologie de *au contraire*

*Au contraire* est une locution adverbiale formée de la préposition *à*, l'article défini *le* (ce qui donne, bien entendu, la contraction *au*) et l'adjectif substantivé *contraire* provenant du latin classique *contrarius*, formé lui à partir de *contra* (Flaux, 2003 : 290). *Au contraire* est un terme de reprise, car il ne peut jamais inaugurer un échange. Il a donc une valeur anaphorique comme le signalent Flaux (*ibid.*, 296), Masseron et Wiederspiel (2003 : 311) ou encore Molinier et Levrier (2000 : 56). Il existe pourtant des divergences à cet égard. Ainsi, Molinier et Levrier, soutiennent que la nature anaphorique de cette expression serait due à son déterminant défini, position aussi défendue par Masseron et Wiederspiel. Flaux (*id.*), de son côté, remet en question ce raisonnement en évoquant la morphologie du syntagme *par contraire*, recensé par certains dictionnaires comme le TLFi, mais aujourd'hui tombée en désuétude, qui ne possède pas de déterminant et qui pourtant était utilisé strictement comme un équivalent de *au contraire*. Si cette observation à propos la nature anaphorique de *au contraire* nous aide à mieux comprendre son fonctionnement, cette dernière remarque de Flaux nous permet de remettre en cause la notion de synonymie que nous aborderons ci-dessous.

### 2.2 Morphologie de *en revanche*

La locution adverbiale *en revanche*, elle, est constituée de la préposition *en* et du substantif *revanche*. Le Petit Robert signale qu'étymologiquement, ce substantif appartient à la famille du verbe *venger*. Il provient initialement du verbe *se revancher*, aujourd'hui en désuétude, à partir duquel on a obtenu le substantif *revenche*, qui donnera lieu par la suite au terme *revanche* tel que nous le connaissons aujourd'hui. Il nous semble nécessaire de préciser que *se revancher* surgit en 1265 à partir de *soi revengier*, ce dernier étant formé par le préfixe *re* et par le verbe *vengier* ou *venchier*<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir à cet égard : « Revancher (se) ». Le Petit Robert de la langue française. (s. d.). Consulté le 8 août 2019, à l'adresse <https://pr.bvdep.com/>

Ce dictionnaire indique aussi que le substantif *revanche* apparaît sous sa forme actuelle au XVI<sup>ème</sup> siècle. Nous avons, bien évidemment, contrasté ces informations avec des exemples de la base de données *Frantext*. Cependant, nous ne les avons pas inclus dans notre travail car cela n'est pas pertinent pour notre recherche. Il s'avère pourtant nécessaire de préciser, ne serait-ce qu'à titre informatif, que, comme nous le verrons plus en détail par la suite (voir point 6.2), les premières attestations de *en revanche* datent de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle et du début du XVII<sup>ème</sup> siècle. Nous constatons, cependant, que même si la graphie *revanche* s'était déjà imposée sur celle de *revenche* lors de l'apparition de la locution *en revanche*, nous trouvons toujours des exemples où elle conserve son ancien signifiant.

- (1) Mais comme il les eut proscrits par affiches publiques, et commandé sur peine de la vie, qu'ils eussent à sortir d'Italie dans le premier jour d'octobre, **en revenche** de cela, ils firent la nuit d'autres affiches. (Coëffeteau Nicolas, *Histoire romaine*, 1646)
- (2) Ce genre de vêtement uniforme et monotone n'est pas fort récréatif à la longue ; mais **en revenche**, rien n'est plus commode. (Fougeret de Monbron Jean-Louis, *Le Cosmopolite ou le Citoyen du monde*, 1750)

### 2.3 Morphologie de *par contre*

La composition de la locution adverbiale *par contre* se prête à débat. Nous allons ensuite nous arrêter en détail sur cet aspect, mais avant nous aborderons son étymologie.

D'après le Petit Robert, le mot *contre* apparaît dans la langue française dans le XI<sup>ème</sup> siècle et provient de l'adverbe et préposition latine *contra* qui voulait dire « en face de » et « en opposition à ». Dans le connecteur *par contre*, tel qu'il est utilisé aujourd'hui, cette première valeur locative de *contre* n'est pas présente ; c'est plutôt le sens d'opposition qui prévaut.

Comme nous l'avons annoncé, la composition de *par contre* n'est pas exempte de polémique. Nous avons déjà évoqué à plusieurs reprises que l'une des raisons principales pour lesquelles les puristes ont critiqué cette locution porte sur le fait que *par contre* est formé de deux prépositions. Cependant, nous ne savons pas avec certitude à quelle catégorie grammaticale appartient le mot *contre* dans cette construction.

Ainsi, Flaux (2003 : 291) soutient que dans *par contre*, on trouve la préposition *contre* à l'état pur. Cependant, Hamma et Haillet (2002 : 104) signalent que, dans sa version de 1876, Larousse défend que, dans cette locution, *contre* est utilisée substantivement, ce qui justifie la présence de la préposition *par*. Cette idée est récupérée par Masseron et Wiederspiel (2003 : 314). Ainsi, ils affirment qu'il est possible de considérer *contre* comme une unité nominale « sous le double effet de la dérivation *le contraire / le contre* et de l'homologie avec des expressions comme *par exemple* ». Par ailleurs, le Petit Robert signale que *contre* peut être une préposition, un nom masculin mais aussi un adverbe.

Nous estimons pertinent de préciser que cette étude ne vise pas à déterminer la catégorie grammaticale de *contre*. Cependant, il nous semble nécessaire de souligner ces divergences, dans la mesure où cela a un impact par rapport à l'utilisation, souvent contestée, de *par contre*. Ainsi, cette incertitude à l'égard de la catégorie grammaticale de *contre* ne fait que remettre en question les jugements négatifs qui ont toujours pesé sur cette locution.

Par ailleurs, *Le Bon usage* explique que pour Littré, cette expression semblait provenir d'une ellipse de la forme *contre-emploi*, d'où aussi le caractère commercial qui lui est traditionnellement attribué. Littré reconnaissait également qu'elle n'était pas mal formée, car la langue française peut admettre, dans certains cas, des formations composées par deux prépositions. Dans ce contexte, Chevalier *et al.* (2002 : 395) signalent que le groupe préposition + préposition est critiqué par les puristes depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle, mais que nous trouvons dans la littérature des exemples attestés d'autres expressions composées par deux prépositions. À titre illustratif, ils utilisent des extraits de deux grands écrivains :

- (3) Le pilote sépare l'avion **d'avec** les eaux (Saint-Exupéry)
- (4) Je viens **de chez** votre aimable directrice (Max Jacob)

Par ailleurs, il nous semble pertinent de signaler que, comme il est indiqué dans *Le Bon usage* (§ 965), plusieurs formations avec *par* appellent des commentaires particuliers, notamment *par ainsi*, *par après*, *par avant* ou encore *par ensemble*. Il en est de même pour la locution *de par*. Nous n'allons pas nous attarder sur cette question, mais il existe peut-être une corrélation entre ces expressions contenant la préposition *par*, ce qui pourrait faire l'objet de nouvelles études sur le sujet.

### 3 L'emploi de *par contre*

Mention spéciale doit être faite à l'égard de l'emploi de *par contre*, longtemps condamné par les puristes. Voltaire a lui-même fortement contesté l'utilisation de cette expression dans sa *Revue de philologie française*. Ce jugement négatif porte notamment sur le niveau de langue, en raison de la nature purement prépositionnelle de la locution (Combettes, 2003 : 281). Puis Littré et les puristes ont catégorisé cette locution comme appartenant au langage commercial, comme le signale également *Le Bon usage* dans son édition de 2016 (§ 965). Ainsi, l'Académie admettait *par contre* en 1835 et en 1878 dans le « style commercial ». Plus tard, en 1988, l'Académie introduit un commentaire indiquant que la locution a été utilisée par d'excellents auteurs français, parmi lesquels on peut citer Stendhal, France, Proust ou Saint-Exupéry, entre autres, raison pour laquelle elle ne peut pas être considérée comme fautive. Cependant, en même temps, l'Académie déconseille son emploi chaque fois que l'emploi d'un autre adverbe est possible. Comme le signale *Le Bon usage*, les puristes recommandent d'utiliser *en compensation* ou *en revanche* au lieu de *par contre* (§ 965). En effet, traditionnellement, la locution *en revanche* a été considérée comme une « variante soutenue » de *par contre* en raison de la contestation qui pèse sur l'utilisation de celle-ci (Hamma et Haillet, 2002 : 109-111), mais ces expressions ne sont pas toujours équivalentes, comme nous le verrons plus tard.

De nos jours, pour certains auteurs, sémantiquement, *en revanche* véhicule une idée de contrepartie ou compensation (Combettes, 2003 : 278 ; Hamma et Haillet, 2002 : 111). Cependant, la 16<sup>ème</sup> édition de *Le Bon usage* contient une remarque précisant que dans *en revanche*, ni l'idée de compensation ni celle de revanche ne sont toujours présentes.

Dans ce contexte, Hamma et Haillet (2002 : 111-112) soutiennent l'hypothèse qu'aujourd'hui nous pouvons distinguer entre deux groupes de locuteurs : ceux qui utilisent cette locution sans restriction et ceux qui se montrent plutôt réticents à l'employer, sans doute en raison de sa condamnation traditionnelle par les puristes de la langue. Dans cette même ligne Masseron et Wiederspiel (2003 : 314) affirment que les préjugés envers la locution *par contre* sont fortement intériorisés encore aujourd'hui par les locuteurs de la langue française, qui optent souvent pour l'utilisation d'autres expressions comme *en revanche* ou *en compensation*, ce que l'on pourrait considérer

comme un réflexe d'hypercorrection. Malgré tout cela, Hamma et Haillet (2002 :104) précisent que l'usage de *par contre* prévaut globalement sur sa condamnation dans des ouvrages plus récents. *Le Bon usage* soutient cette idée en affirmant que *par contre* « est entré dans l'usage général, même le plus exigeant, au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, malgré la résistance des puristes » (§ 965).

#### **4 *Au contraire, en revanche et par contre* : des connecteurs discursifs**

Bon nombre de connecteurs sont des locutions adverbiales (Rossari, 2002 : 12). C'est le cas de *au contraire, en revanche* et *par contre*. Comme nous l'avons signalé ci-dessus, ces trois locutions ont évolué en élargissant leur portée jusqu'à devenir des connecteurs du discours. Cela dit, nous voudrions préciser ce que l'on entend par « connecteur ».

De nombreux auteurs ont essayé de définir ce qu'est un connecteur et certains, comme c'est le cas de Touratier (2006), soutiennent que ce terme a subi une inflation terminologique, celui-ci pouvant désigner des phénomènes linguistiquement différents. C'est pour cette raison et afin d'éviter les ambiguïtés et les amphibologies que nous considérons pertinent de délimiter tout d'abord la notion de connecteur.

Ainsi, nous pourrions définir un connecteur comme un type particulier de marque de cohésion linguistique, un terme qui assure la cohérence d'un discours (Rossari, 2002 : 11 ; Roze et Danlos, 2009 : 7). Roze et Danlos (*ibid.*, 9) différencient quatre catégories de connecteurs, à savoir les conjonctions de coordination, les conjonctions de subordination, les adverbes et les prépositions. Il faut signaler que cette dernière catégorie englobe des syntagmes prépositionnels qui n'introduisent pas une proposition avec sujet. C'est pour cela que même si nous avons affaire à trois expressions introduites par une préposition, notre analyse ne se situe pas dans la catégorie « préposition », mais dans celle de « adverbe » qui comprend des adverbes, des noms, des syntagmes nominaux et des syntagmes prépositionnels, ce qui est le cas de *au contraire, en revanche* et *par contre* (*id.*).

Roze et Danlos (2009 : 7) signalent aussi que, contrairement aux autres marques de cohésion (anaphores nominales ou temporelles ou le temps verbaux), les connecteurs ne sont pas de simples indices, mais qu'ils présentent des contraintes en raison, sans

doute, de leur forte charge sémantique. En effet, Anscombe (1985 : 339) signale que les connecteurs remplissent une fonction sémantique, mais qu'ils ne le font pas de la même façon, notamment en ce qui concerne les contraintes qu'ils imposent aux contenus qu'ils relient. Les connecteurs guident ainsi l'interprétation du discours de façon plus ou moins indépendante du contenu sémantique des segments du discours qu'ils relient. Ils nous permettent donc d'établir une relation entre deux parties du discours, qui n'existerait pas sans ledit connecteur.

Certains auteurs, comme c'est le cas de Roze et Danlos (2009 : 35), affirment que la présence d'un connecteur au sein d'un énoncé suppose l'existence d'un cotexte précédent ou cotexte gauche (Roze et Danlos, 2009 : 35). Cependant, d'autres auteurs démontrent le contraire. Ainsi, Haillet (2016 : 124-126) soutient qu'un connecteur ne met pas forcément en relation un énoncé de référence avec son cotexte gauche. En effet, les connecteurs établissent un lien entre énoncé explicite *Q* et un énoncé explicite ou implicite *P*, qui peuvent se trouver soit dans le cotexte gauche soit dans le cotexte droit.

Le cotexte s'avère donc indispensable pour pouvoir comprendre le fonctionnement de ces trois expressions, car l'interprétation de ces adverbes connecteurs nécessite la récupération de leurs cotextes, des énoncés antécédents et postérieurs, dont ils contraignent la formulation (Rossari, 2002 : 29).

À ce point, il nous paraît pertinent de faire une précision terminologique. Nous parlons de « cotexte » pour désigner l'entourage linguistique des items qui font l'objet de notre étude. Cependant, les auteurs que nous citons utilisent souvent le terme « contexte » dans ce même sens (Roze et Danlos, 2009 : 35 ; Phan, 2015 : 75 ; Haillet, 2016 : 124). Ainsi, Phan (2015 : 75) définit « contexte » comme l'entourage linguistique d'un élément (unité phonique, mot ou séquence de mots) à l'intérieur de l'énoncé où il apparaît et, par extension, le ou le(s) énoncé(s) suivant ou précédant l'énoncé en question. Elle affirme par ailleurs que, dans cette acception, en linguistique on utilise souvent le terme « cotexte » (celui que nous utilisons dans ce travail), au lieu de « contexte » (id.).

## 5 Approche lexicographique

Les dictionnaires, aussi bien en version numérique que papier, constituent un outil dont les usagers d'une langue (natifs et non-natifs) se servent quand ils ont de questions de nature linguistique. Ils ont donc une fonction informative, mais aussi prescriptive dans la mesure où ils conditionnent la façon dans dont on perçoit un certain mot ou expression. Pour ce travail, nous ferons référence notamment à trois ouvrages : le Trésor de la langue française informatisé (TLFI), le Larousse en ligne et le Petit Robert (2018).

Le TLFI définit **au contraire** comme une « locution adverbiale de phrase (en début ou en fin de proposition) marquant l'opposition, la restriction ». Par ailleurs, **en revanche** est aussi une locution adverbiale renvoyant aux expressions *en retour*, *en compensation*, *en contrepartie*. **Par contre** est défini comme « locution adverbiale marquant l'opposition à un énoncé antérieur ».

La version en ligne du Larousse définit **au contraire** comme « d'une manière opposée ». Suivant le même modèle que le TLFI pour le Larousse en ligne, **en revanche**, renvoie à *en retour*, *en compensation*, *en contrepartie*. **Par contre** « marque une idée d'opposition ; *mais*, *au contraire*, *en revanche* ».

Le Petit Robert, de son côté, définit **au contraire** comme « contrairement, d'une manière opposée » et le met en relation avec d'autres expressions telles que *à l'inverse*, *en revanche*, *par contre*. Pour le Petit Robert, **en revanche** veut dire *en retour* et par extension, *au contraire*, *inversement*, et il est également lié aux expressions *par contre*, *en contrepartie*. Finalement, en ce qui concerne **par contre**, la définition proposée est « loc. adv (parfois critiqué) ; au contraire, en revanche ». La locution est d'ailleurs mise en rapport avec *mais* et *en compensation*. Il faut signaler que dans ce cas, le Petit Robert indique entre parenthèses que l'utilisation de cette locution est parfois critiquée, mais aucun jugement n'est émis à ce sujet.

Nous constatons ainsi qu'il existe des points communs dans les définitions proposées par les dictionnaires, mais aussi des divergences. Nous observons également un manque de consensus et de clarté, car les expressions renvoient les unes aux autres. Tout cela nous mène à conclure que l'approche lexicographique ne suffit pas pour décrire les différents emplois de *au contraire*, *en revanche* et *par contre*. Il faut donc

avoir un regard plus large et pragmatique. C'est pour cette raison que nous avons confectionné un corpus qui nous permettra de rendre compte de l'emploi de ces trois locutions et de les analyser dans leur contexte.

## **6 Évolution diachronique de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* : un cas paradigmatique de grammaticalisation**

Pour mieux comprendre le fonctionnement de ces trois connecteurs de nos jours, il est indispensable de jeter un regard rétrospectif nous permettant de voir l'évolution de ces locutions au fil des siècles. Dans ce but, nous avons confectionné un corpus à partir de textes tirés de la base de données *Frantext*. Pour l'analyse en diachronie de ces exemples, nous allons nous baser sur l'étude réalisée par Combettes en 2003, que nous avons évoqué précédemment (cf. 1.2.1), ainsi que sur le schéma concernant la grammaticalisation proposé par E.C. Traugott (1982) dans « From propositional to textual and expressive meanings : some semantic-pragmatic aspects of grammaticalization ».

Dans ce contexte, il faut tout d'abord signaler que *au contraire*, *en revanche* et *par contre* sont trois syntagmes prépositionnels, introduits par trois prépositions différentes (*à*, *en*, *par*), qui ont subi un processus de grammaticalisation. Ces trois expressions apparaissent à des moments différents de l'histoire et subissent ce processus de grammaticalisation à des époques également différentes.

Avant d'entamer notre analyse, il nous semble pertinent de définir le concept de grammaticalisation.

La problématique de la grammaticalisation, comme le signale Combettes (2003 : 269), met l'accent sur les changements morphosyntaxiques et sur l'évolution sémantique et pragmatique. Dans un article postérieur publié en 2011 et intitulé « Processus de grammaticalisation et domaine énonciatif », Combettes définit la grammaticalisation de la manière suivante :

*Ce processus de changement [...] se caractérise par un changement de niveau, de domaine ; défini à l'origine comme le passage du lexical au grammatical, ce mouvement s'est vu par la suite étendu au passage du discours à la syntaxe ou de la syntaxe au discours, ou encore, dans une valorisation du changement des catégories morphosyntaxiques, du « moins grammatical » au « plus grammatical ».* (Combettes, 2011 : 36)

Ainsi, Combettes (*ibid.*, p. 36-37) distingue notamment entre deux conceptions de la grammaticalisation, que l'on pourrait considérer inverses l'une de l'autre. La plus classique implique un transfert du niveau lexical au niveau énonciatif, alors que la deuxième approche fait référence au passage du discours à la syntaxe. Notre étude se situe dans le cadre de cette première optique.

Traugott (1982 : 247-248) distingue trois étapes dans le processus de grammaticalisation, qui correspondent aux trois niveaux du système linguistique :

- Le niveau propositionnel comprend les ressources de la langue qui nous permettent de parler de quelque chose.
- Le niveau textuel est en lien avec les ressources disponibles pour élaborer un discours et garantir sa cohésion.
- Le niveau expressif inclut les ressources d'une langue pour exprimer l'attitude adoptée par le locuteur sur ce qu'il dit.

À partir de ces niveaux, Traugott (*id.*) a repéré des tendances dans le processus de grammaticalisation. Ainsi, dans la première étape, les expressions se situent au niveau propositionnel, dans lequel les formes prennent leur valeur référentielle ; à ce premier stade, *au contraire*, *en revanche* et *par contre* fonctionnent généralement comme des adverbes de constituant, c'est-à-dire qu'ils sont intégrés dans la proposition et portent sur le verbe ou sur un syntagme de l'énoncé (Alvárez Prendes, 2014 : 2).

Ces trois locutions passent ensuite au niveau textuel, où elles renvoient au cotexte et servent à établir un lien logique entre les différents contenus sémantiques ; dans cette deuxième étape, les locutions fonctionnent en tant que connecteurs discursifs (Traugott 1982 : 247-248 ; Combettes, 2011 : 37).

Finalement, ces expressions passent au niveau énonciatif ou expressif, où elles acquièrent une fonction pragmatico-énonciative (*id.*). Lors de cette dernière étape, la fonction du connecteur « consisterait essentiellement à établir une relation avec l'interlocuteur, plutôt que de relier des portions de texte au moyen de connections logiques » (Lamiroy et Charolles, 2004 : 64). *Au contraire*, *en revanche* et *par contre* fonctionnent alors comme des adverbes d'énoncé. Ainsi, ils concernent le contenu de l'énoncé, en d'autres mots, ils portent sur ce qui est dit (Alvárez Prendes, 2014 : 2).



Figure 1



Figure 2

Actuellement, comme nous le verrons notamment dans notre description de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* en français contemporain (cf. point 7), l'emploi le plus fréquent de ces trois locutions correspond à celui de la deuxième étape. Cependant, nous monterons, dans cette partie consacrée à l'étude diachronique, des exemples attestant ce troisième niveau où les locutions acquièrent une valeur plus pragmatique et expressive et qui constituent une manifestation de la subjectivité du locuteur envers ce qu'il dit (Alvárez Prendes, 2004 : 8-10).

## 6.1 Évolution diachronique de *au contraire*

Les premiers exemples de *au contraire* attestés dans notre corpus datent de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle et début du XIV<sup>ème</sup> avec la valeur de « inversement », « d'une manière totalement différente ». Comme le signale Combettes (2003 : 270-271), dans une première étape, cette locution présente des emplois « circonstanciels » fonctionnant comme un adverbe de constituant et apparaît souvent avec des verbes comme *faire*, *être* et *aller*. La locution agit dans ce cas sur le verbe.

- (5) Et par rapportant ces presentes avec quittance du dit nostre panetier, nous voulons et mandons la dicte somme de XXX frans estre allouée en vos comptes et rabatue de vostre dicte recepte generale par noz chers et bien amez les gens des comptes de mon dit seigneur à Paris, sanz aucun contredit, non obstant quelconques ordennances, mandemens ou deffenses faictes ou à faire **au contraire**. (Anonyme, *Le Canarien, Pièces justificatives*, 1327)

Nous trouvons également des exemples où le verbe sur lequel la locution agit est omis.

- (6) Une grant partie de ce peuple vouloit que son plaisir fust faict et qu'ilz ne mourussent point; autres, **au contraire**; et se baissèrent les picques l'ung contre l'autre, comme pour combattre. (Commynes Philippe de, *Mémoires*, T.1, 1489)

Dans ce cas, nous constatons que *au contraire* n'établit pas de lien entre deux propositions mais fonctionne comme un circonstant de manière en agissant uniquement sur le verbe. En effet, la locution se trouve dans une proposition, syntaxiquement et sémantiquement indépendante des deux autres et, dans ce cas, agit uniquement sur un verbe implicite (*vouloir*), que l'on peut récupérer grâce au contexte gauche.

Dans une deuxième étape, *au contraire* peut présenter également un emploi plus périphérique. La portée de la locution dans ce cas ne concernerait pas que le verbe, mais articulerait deux unités textuelles successives, entre lesquelles s'établit une relation sémantique et logique (Combettes, 2003 : 276). *Au contraire* fonctionne ici comme un connecteur.

- (7) Mais les dieux ne m'écoutent point ; **au contraire**, ils excitent mon ennemi. (Fénelon, *Les Aventures de Télémaque* : t. 2, 1699)

Finalement, dans la troisième et dernière étape, *au contraire* acquiert une valeur plus expressive et sert à établir une relation avec l'interlocuteur, plutôt qu'à relier des portions de texte (Combettes, 2003 : 278 ; Lamiroy et Charolles, 2004 : 64 ).

- (8) J'espère que Baudelaire se trompe quand il écrit « les morts, les pauvres morts ont de grandes douleurs », une phrase que mon père répétait souvent dans mon enfance et qui me faisait toujours frissonner. Ce sont les survivants **au contraire** qui se tourmentent, qui se posent des questions pour lesquelles il n'arrivera plus jamais de réponse et des problèmes auxquels il n'existe pas de solution. (Groult Benoîte, *Mon évasion*, 2008)

Nous constatons pourtant qu'il existe également des exemples où la locution présente un emploi similaire à celui qu'elle avait dans les premières attestations, en agissant uniquement sur un verbe. Cela semble indiquer que certains emplois primitifs de *au contraire* n'ont pas disparu. Cela peut s'expliquer grâce à la notion de persévérance, qui rend compte du fait que l'emploi original d'un item grammaticalisé ne se perd pas nécessairement à 100 % et qu'il peut donc continuer à se manifester à côté de l'emploi actuel de l'item concerné (Lamiroy et Charolles, 2004 : 67).

- (9) Et puis, quand on était petit, c'était toujours ma mère qui nous disait : « Dites que vous êtes juif », et non mon père, qui nous disait **au contraire** : « Ne le dites jamais, vous êtes français. » (Boltanski Christian, Grenier Catherine, *La vie possible de Christian Boltanski*, 2007)

Ainsi, dans ce dernier exemple, nous constatons que *au contraire* agit comme un circonstant du verbe, et en même temps il sert aussi à introduire une nouvelle portion du discours établissant ainsi une relation sémantique (que l'on pourrait nommer « opposition ») entre les deux segments du discours.

## 6.2 Évolution diachronique de *en revanche*

*En revanche* surgit vers la fin du XVI<sup>ème</sup> avec la valeur « en contrepartie, en échange ». Combettes (2003 : 278) signale que cette locution apparaît avec une fonction de circonstant, comme c'était le cas avec *au contraire*. La portée de la locution concerne uniquement des constituants et leur contenu, et non pas de séquences textuelles ni d'actes de parole (*ibid.*, 279).

- (10) **En revanche** de la courtoisie qu'il luy sembloit que je luy tesmoignois, elle me conta ses aventures tout au long. (Sorel Charles, *Les Nouvelles françaises où se trouvent divers effets de l'amour et de la fortune*, 1623)

Nous observons que la locution admet un complément, que dans l'exemple ci-dessous est explicite (*de la courtoisie*). Nous trouvons, par ailleurs, des attestations où ce complément est implicite :

- (11) Je vous remercie de voz extractz et nouvelles. Je ne vous puis rien dire **en revanche** si ce n'est que les galeres de Genes qui estoient aux isles en sont parties et s'en sont allées depuis lundy, nous laissant en plaine paix. (Peiresc Nicolas de, *Lettres : t. 6 : Lettres à sa famille* : 1602, 1625)

Dans la deuxième étape du processus de grammaticalisation, *en revanche* relie deux propositions. La locution acquiert plus d'autonomie et elle n'admet plus de complément. Si dans la première étape *en revanche* avait une valeur de « en échange » sur le plan sémantique, dans cette deuxième étape la locution exprime plutôt une notion de compensation.

- (12) Si les anglois n'ont point de bons historiens, ils ont **en revanche** d'excellens poètes. (De Boyer Jean-Baptiste, *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique : t. 4*, 1738)

Cela dit, il nous semble pertinent de signaler que cette compensation n'est pas nécessairement positive d'un point de vue axiologique et sémantique.

- (13) Il règne peu de maladies au Cap. Le scorbut s'y guérit très vite, quoiqu'il n'y ait pas de tortues de mer. **En revanche**, la petite-vérole y fait des ravages affreux. (Bernardin de Saint-Pierre Henri, *Voyage à l'Île de France*, 1773)

Comme nous l'avons vu pour *au contraire*, dans cette troisième phase, *en revanche* a une fonction plus expressive et nous permet d'envisager le point de vue du locuteur sur ce qu'il dit. La locution ne se limite plus à relier des séquences textuelles, mais exprime également l'attitude du locuteur envers ce qu'il dit. Dans l'exemple ci-dessous, *en revanche* sert d'appui au *si* concessif et exprime l'attitude du locuteur envers son énoncé.

- (14) Bref, si je ne suis pas une intellectuelle, **en revanche** il est vrai qu'une importante partie de ma vie se passe dans ma tête. (Gault Vanessa, *Le corps incertain*, 2006)

### 6.3 Évolution diachronique de *par contre*

Les attestations de *par contre* sur notre base de données datent de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. Cependant, jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle, nous ne trouvons que des exemples très isolés et restreints de cette locution.

Combettes (2003 : 281) affirme que dans une première période, *par contre* ne véhiculait pas de valeur d'opposition, mais exprimait en fait une répercussion, un contrecoup. En effet, dans certains exemples, nous constatons que la locution employée est « par contre coup »

- (15) On ne voit point les esprits, je le veux croire : mais deux âmes si étroitement unies ne sauroient-elle savoir entre elles une communication immédiate, indépendante du corps et des sens ? L'impression directe que l'une reçoit de l'autre ne peut-elle pas la transmettre au cerveau, et recevoir de lui **par contre coup** les sensations qu'elle lui adonnées ? (Rousseau Jean-Jacques, *La Nouvelle Héloïse : t. 3*, 1761)

Nous trouvons également des extraits où l'on utilise *par contre* tel quel, véhiculant cette même idée de contrecoup.

- (16) Ainsi par une fatalité réelle, en faisant disparaître un mal, on supprime un bien. L'introduction d'un nouveau mal seroit de même le germe d'un bien nouveau. Quels que soient nos souhaits, fussent-ils réalisés, et qui nous assurera qu'ils ne le sont pas dans quelqu'un de ces mondes qui roulent sur nos têtes, nous ne parviendrons point à un bien exempt de mal. **Par contre**, toute la malice du mauvais principe supposé par les manichéens et leurs semblables, ne produiroit pas un vice, dont il ne résultât un avantage égal. (Robinet Jean-Baptiste, *De la nature*, 1761)

Même si ces deux exemples datent de la même année, nous constatons des divergences en ce qui concerne la portée de *par contre*. Ainsi, dans l'exemple (15), *par contre coup* fonctionne comme un adverbe de constituant et, d'un point de vue syntaxique, agit en tant que circonstant du verbe *recevoir*. L'exemple (16), lui, montre un emploi plus périphérique de *par contre*, qui fonctionne comme un connecteur exprimant une conséquence.

Cela dit, nous voulons préciser que *par contre* agit dans la plupart des attestations (même dans cette première étape) comme connecteur. Nous constatons pourtant un changement significatif au niveau sémantique. Ainsi, dans la deuxième étape, la valeur sémantique de *par contre* évolue de l'idée de contrecoup vers l'idée de contrepartie, comme l'indique Combettes (2003 : 283) et le montre l'exemple ci-dessous. La deuxième proposition exprime une contrepartie envers la première et elles font partie d'un même ensemble (id.).

- (17) Dans ce dernier animal, le diamètre proportionnel du canal intestinal est beaucoup plus grand, que dans les autres plantigrades, et compense ainsi l'extrême brièveté de ce canal, toujours comparée aux animaux de la même famille. **Par contre**, ce diamètre est très-petit dans la taupe, relativement à la longueur des intestins, qui est très-grande. (Cuvier Georges, *Leçons d'anatomie comparée : t. 3*, 1805)

Finalement, comme nous l'avons vu pour *au contraire* et pour *en revanche*, dans la dernière étape, nous constatons un transfert de l'expression du domaine textuel au domaine énonciatif (Combettes, 2003 : 284).

- (18) — Bon, laisse-le tranquille maintenant, tiens mon ami, approche, fine Napoléon 1971, tu m'en diras des nouvelles...Tu fumes le cigare ?
- Non, non, merci, **par contre**, si vous le permettez, j'allumerais bien une de mes cigarettes...
- (Gavalda Anna, *Ceux qui savent comprendront*, 2000)

## 6.4 Conclusions provisoires à l'analyse du corpus diachronique

À ce stade, il nous semble pertinent de faire le point et de tirer certaines conclusions à partir des informations que nous avons obtenues avec l'analyse de notre corpus. Ainsi, nous allons répondre aux questions que nous nous sommes posées précédemment.

- Ces locutions ont-elles subi des modifications sur le plan syntaxique ?

Ces trois syntagmes ont connu un développement syntaxique au fil des siècles en passant par les trois étapes proposées par Traugott (1982 : 247-248).

Initialement, leur portée est restreinte à l'intérieur de la proposition et possède une valeur référentielle comparable à un circonstant ou complément lié. Ensuite, elles évoluent vers un fonctionnement syntaxique plus périphérique portant sur des portions du discours. Dans cette étape, les locutions véhiculent son sens figé exerçant ainsi le rôle de connecteurs. Finalement, dans une troisième étape, ces expressions acquièrent une fonction pragmatico-énonciative, la relation s'établissant avec l'acte de parole (id.). En effet, dans cette troisième et dernière étape elles fonctionnent comme des adverbes d'énoncé, exprimant le point de vue du locuteur sur la relation séquentielle des unités du discours et annoncent son attitude envers l'énoncé qui suit (Traugott, 2002 : 152-156).



Figure 3

- La place qu'elles occupent dans l'énoncé a-t-elle évolué avec le temps ?

Nous n'avons pas observé de tendances nettes en ce qui concerne la place que ces locutions occupent dans l'énoncé où elles s'inscrivent. Il faudrait, sans doute, un corpus contenant des exemples plus nombreux et une analyse plus détaillée pour pouvoir définir un modèle de comportement relatif à la place qu'elles occupent dans les énoncés. Cependant, à partir des exemples que nous avons, nous pouvons tirer certaines conclusions.

Ainsi, comme nous l'avons vu tout au long de cette analyse diachronique et notamment dans la figure 2, *au contraire*, *en revanche* et *par contre* ont vu leur portée et leur fonctionnement se modifier au fil des siècles. Ainsi, dans une première étape, ils fonctionnaient comme des adverbes de constituant et étaient donc rattachés à un autre élément de la phrase. Dans ce cas, leur mobilité était beaucoup plus réduite, car ils étaient placés à côté de l'élément auquel ils étaient rattachés. Dans une deuxième étape, ils fonctionnent comme des connecteurs, ce qui favorise leur mobilité dans la phrase. Ainsi, Roze et Danlos (2009 : 41) affirment que contrairement aux autres catégories de connecteurs, les adverbes<sup>2</sup> peuvent souvent occuper différentes positions dans la phrase. Finalement, comme nous l'avons déjà signalé, l'emploi de ces trois locutions comme adverbes d'énoncé est beaucoup plus restreint et nous ne disposons pas de suffisamment d'exemples pour pouvoir analyser s'il existe une tendance spécifique en ce qui concerne leur distribution dans la phrase.

Ce que nous pouvons pourtant affirmer est que la place que *au contraire* et *en revanche* et a bel et bien évolué avec le temps et que si, dans un premier temps, ils étaient rattachés à des constituants de la phrase, ils ont élargi leur portée, ce que leur a permis d'acquérir une plus grande mobilité dans la phrase et de se détacher en position frontale ou de s'insérer en position médiane. *Par contre* a moins évolué dans ce sens car, depuis le début, il a présenté des emplois plus périphériques, en fonctionnant comme un connecteur.

Ces conclusions seront développées dans l'analyse distributionnelle que nous aborderons au point (7.1). Dans ce sens, nous avançons que nous pouvons trouver *au contraire*, *en revanche* et *par contre* également en position finale, mais cela est beaucoup plus rare, notamment en ce qui concerne *en revanche* et *par contre*.

- Ont-elles connu des changements de type sémantique ?

Nous constatons également des changements au niveau sémantique. Cette évolution n'est pourtant pas aussi homogène que l'évolution syntaxique que nous avons commentée précédemment.

---

<sup>2</sup> Nous nous permettons de rappeler que dans le point 4, nous avons regroupé *au contraire*, *en revanche* et *par contre* sous la catégorie « adverbe connecteur » suivant la classification proposée par Roze et Danlos (2009 : 9).

Ainsi, *au contraire* apparaît avec le sens de « inversement » et évolue en élargissant sa signification. De nos jours, il garde toujours cette idée d'opposition, mais il peut aussi marquer une restriction. *En revanche* a subi un changement plus visible. Il surgit avec la valeur de « en contrepartie ou en échange » et, avec le temps, il en arrive à exprimer une notion de compensation qui, comme nous l'avons déjà indiqué, n'est pas forcément axiologiquement positive. Finalement, à l'origine *par contre* véhiculait une idée de causalité, de contrecoup ; aujourd'hui, cette locution exprime une compensation ou contrepartie.

Ces conclusions concernant la sémantique se basent notamment sur les études de Combettes intitulées « *Au contraire, en revanche, par contre : aspects diachroniques* » et « *Processus de grammaticalisation et domaine énonciatif* » publiés en 2003 et 2011 respectivement, ainsi que sur l'analyse de notre corpus et les entrées des différentes dictionnaires en langue française que nous avons consultées et développées précédemment. Il nous semble pourtant nécessaire de nous arrêter plus en détail sur cet aspect pour pouvoir étudier les considérations sémantiques que ces trois locutions véhiculent actuellement. Pour ce faire, nous allons également tester ces conclusions provisoires à travers une analyse d'ordre sémantique de notre corpus de français contemporain.

## **7 Description de *au contraire, en revanche et par contre* en français contemporain**

Nous avons déjà examiné les aspects concernant la morphologie de ces trois locutions ; nous avons également étudié leur évolution et nous avons ébauché une approche lexicographique. En tenant compte de tous ces aspects, nous allons, dans ce qui suit, analyser le corpus de français contemporain que nous avons élaboré. Comme nous l'avons annoncé, nous allons suivre une triple démarche : faire une analyse de caractère distributionnel et, parallèlement, étudier plus en détail la portée ainsi que les caractéristiques sémantiques et pragmatiques de *au contraire, en revanche et par contre* dans la langue française actuelle.

Si nous avons déjà vu quelques exemples récents dans notre analyse diachronique, dans cette partie nous allons examiner les textes sous une optique tout à

fait différente<sup>3</sup>. En effet, il ne s'agit plus de rendre compte de l'évolution de ces trois items, mais d'étudier leur emploi et repérer les régularités qui nous aident à mieux comprendre leur fonctionnement.

### 7.1 Analyse distributionnelle de *au contraire*, en revanche et par contre

Dans les cinquante exemples comportant *au contraire* recueillis dans notre corpus de français actuel, nous observons que *au contraire* peut être placé en début de phrase, en position médiane ou en fin de phrase indistinctement.

- (19) Julien sentait sa rage se durcir en lui. Il n'avait plus aucune envie de se jeter sur le patron et de le frapper de toutes ses forces. **Au contraire**, un calme étonnant l'envahissait. (Clavel Bernard, *La Maison des autres*, 1962)
- (20) Il peut donc, suivant sa politique commerciale, répartir ses messages à intervalles assez larges, en comptant sur la longue durée, ou **au contraire** les grouper massivement pour une campagne courte, mais intensive. (Weinand Marc, *La Publicité radiophonique*, 1964)
- (21) Même en tant que chrétien, je ne suis pas choqué par ses positions, **au contraire**. Elles sont rigoureuses, inattaquables. Au fond, il est chrétien. (Mauriac Claude, *Et comme l'espérance est violente*, 1976)

*Au contraire* est le seul de ces trois items qui présente également des emplois absolus. Phan (2015 : 78) explique que cet emploi absolu est possible grâce à la composante sémantique négative de *au contraire*. Ainsi, dans un enchaînement discursif du type *P. Au contraire. (Q)*, où *Q* peut être implicite ou non, on interprétera *Q* comme *non P*. Voyons un exemple :

- (22) — Putain, c'est chaud de vivre avec une intello...
- Mais, non ! **Au contraire** ! C'est très agréable !
- (Gavalda Anna, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

Dans l'extrait ci-dessus, l'énoncé *Q* est explicite, mais nous pouvons parfaitement omettre les éléments qui entourent *au contraire* et le texte serait toujours syntaxiquement correct et garderait également le même sens.

---

<sup>3</sup> Il nous semble pertinent de préciser que certains exemples de français contemporain que nous analysons dans cette description synchronique appartiennent au corpus diachronique. Nous avons donc décidé de les inclure car ils illustraient très nettement certains des aspects que nous abordons ici.

(23) — Putain, c'est chaud de vivre avec une intello...

— **Au contraire** !

Cet emploi absolu de *au contraire* marque une différence très nette d'utilisation avec *en revanche* et *par contre*, pour lesquels il est obligatoire que *Q* soit explicité.

Nous distinguons donc entre quatre possibilités quant à la distribution de *au contraire* : en position initiale, médiane, finale ou en emploi absolu. En analysant notre corpus de français actuel, nous avons observé que la position la plus fréquente occupée par *au contraire* est en milieu de phrase avec 35 occurrences sur les 50 exemples totaux. Ensuite, nous avons trouvé 6 occurrences en début de phrase et 6 en emploi absolu. Finalement, nous avons également repéré 3 cas où le connecteur est utilisé en position finale.

Position de <i>au contraire</i> dans la phrase				
Nombre d'occurrences	Initiale	Médiane	Finale	Emplois absolus
	6	35	3	6
	Total : 50			

Tableau 3

*En revanche* peut se trouver en position initiale, médiane ou finale dans la phrase. Il ne peut pourtant pas figurer en emploi absolu.

(24) Elle ne m'avait pas physiquement reconnue. **En revanche**, quand je lui avais parlé, elle avait parfaitement reconnu ma voix. (Picquet Pauline, *Sans illustration*, 2013)

(25) Il s'habilla. À vrai dire, le pantalon le serrait plus encore qu'il n'en avait le souvenir ; le veston, **en revanche**, semblait fait sur mesure. (Green Julien, *Moïra*, 1950)

(26) À la Fondation Peggy-Guggenheim, La tour rouge est exposée dans une salle au fond du rez-de-chaussée. Même format que la repro de Paris. Pas le même grain, **en revanche**. (Ernaux Annie, Marie Marc, *L'Usage de la photo*, 2005)

Suite à l'analyse du corpus, nous observons que la place la plus fréquente occupée par *en revanche* est en position médiane avec 28 occurrences sur 50. Le nombre d'apparitions de ce connecteur en tête de phrase est légèrement inférieur (21

occurrences) alors que la fréquence d'apparition de *en revanche* en fin de phrase est nettement plus basse (seulement 1 occurrence sur 50).

Position de <i>en revanche</i> dans la phrase			
Nombre d'occurrences	Initiale	Médiane	Finale
	21	28	1
	Total : 50		

Tableau 4

Comme c'était le cas pour *en revanche*, nous pouvons trouver *par contre*, en tête, en milieu ou en fin de phrase, mais non pas en emploi absolu.

- (27) Je ne me souviens de rien, c'est vraiment le trou noir ! **Par contre** je me rappelle parfaitement du voyage ! (Linhart Virginie, *La vie après*, 2012)
- (28) S'il n'avait, faute de trac, guère eu besoin de boire avant de jouer, il avait **par contre** descendu après pas mal de champagne avec les collègues. (Echenoz Jean, *Au piano*, 2003)
- (29) Eh bien voilà, dit-il, je vous présente ma sœur. Je ne crois pas que vous vous connaissiez. Vous, je vous connais, **par contre**. (Echenoz Jean, *Au piano*, 2003)

*Par contre* est le seul des trois connecteurs faisant l'objet de notre étude qui soit manifestement plus fréquent en tête de phrase, avec 30 occurrences sur 50. Nous trouvons ensuite *par contre* en milieu de phrase (19 attestations) et, comme c'était le cas pour *au contraire* et pour *en revanche*, la fréquence d'apparition de *par contre* en fin de phrase est bien plus restreinte, avec seul 1 exemple dans notre corpus, nous le considérerons donc comme un happax.

Position de <i>par contre</i> dans la phrase			
Nombre d'occurrences	Initiale	Médiane	Finale
	30	19	1
	Total : 50		

Tableau 5

## 7.2 Analyse de la portée de *au contraire*, *par contre* et *en revanche*

Après avoir observé la position qu'occupent les différents items, il s'avère nécessaire d'analyser également leur portée ou, en d'autres mots, les éléments

concernés par chaque locution. Nous distinguons ainsi deux types différents de portée : globale et locale (Phan, 2015 : 74).

### 7.2.1 Portée globale

Phan (2015 : 78) affirme que l'on parle de portée globale lorsque *au contraire*, *en revanche* et *par contre* agissent sur une proposition ou énoncé (ou sur des portions du discours, si nous nous en tenons aux termes que nous avons employés dans la figure 3). Dans ce premier cas, la locution fonctionne comme un connecteur. Nous envisageons en outre un deuxième cas de figure. Ainsi, nous considérons que nous pouvons aussi parler de portée globale quand la locution affecte l'acte de parole, en agissant comme un adverbe d'énoncé<sup>4</sup>.

*En revanche* et *par contre* ont uniquement des portées globales. *Au contraire*, lui, présente de surcroît des portées locales, que nous analyserons ultérieurement.

Quand *en revanche* et *par contre* ont une portée globale, nous constatons qu'ils peuvent être placés en position frontale, médiane ou en fin de phrase (nous avons déjà commenté que cette position finale est beaucoup moins fréquente, voire rare pour ces locutions). Ceci est aussi valable pour *au contraire*, mais ce dernier présente également des emplois absolus. Nous observons donc qu'il existe une certaine diversité et souplesse quant à la place que ces locutions peuvent occuper dans la phrase. Voyons quelques exemples :

- (30) En Amérique, les annonceurs sont très bavards sur leurs budgets de publicité et sur l'augmentation de leurs chiffres d'affaires : ils considèrent ces révélations comme d'excellente publicité pour eux-mêmes. **Au contraire**, les annonceurs français sont plus discrets : ils redoutent toujours leurs concurrents et surtout le fisc. (Weinand Marc, *La Publicité radiophonique*, 1964)
- (31) En Amérique, les annonceurs sont très bavards sur leurs budgets de publicité et sur l'augmentation de leurs chiffres d'affaires : ils considèrent ces révélations comme d'excellente publicité pour eux-mêmes. Les annonceurs français, **au contraire**, sont plus discrets : ils redoutent toujours leurs concurrents et surtout le fisc.
- (32) Quand la porte se referme on ne ressent pas la claustrophobie, on est plutôt rassuré. Les couloirs, **par contre**, dans la tour où habite Mariani, réveillent la peur du noir. (Jenni Alexis, *L'Art français de la guerre*, 2011)

---

<sup>4</sup> Voir à cet égard les figures 2 et 3.

- (33) Quand la porte se referme on ne ressent pas la claustrophobie, on est plutôt rassuré. **Par contre**, les couloirs dans la tour où habite Mariani, réveillent la peur du noir.
- (34) Les langues méridionales sont plus près de l'enfance, du non-langage et de la nature. Mais en même temps, plus proches de l'origine, ce sont des langues plus pures, plus vivantes, plus animées. **En revanche**, les langues septentrionales s'éloignent de l'origine, elles sont moins pures, moins vivantes, moins chaudes. (Derrida Jacques, *De la grammatologie*, 1967)
- (35) Les langues méridionales sont plus près de l'enfance, du non-langage et de la nature. Mais en même temps, plus proches de l'origine, ce sont des langues plus pures, plus vivantes, plus animées. Les langues septentrionales, **en revanche**, s'éloignent de l'origine, elles sont moins pures, moins vivantes, moins chaudes.

Cependant, ce n'est pas toujours le cas et nous trouvons en outre des exemples qui ne permettent pas cette mobilité. De la même façon, nous constatons que tous les changements de place dans la phrase ne sont pas recevables. Nous n'avons pas trouvé de modèle de comportement permettant d'expliquer pourquoi certains enchaînements acceptent aisément les changements de position des locutions et d'autres se montrent plus résistants face à cette mobilité. À l'avenir, il faudrait sans doute mener une étude plus approfondie sur la distribution et la portée de ces trois items pour essayer de repérer des régularités qui puissent éventuellement rendre compte de ce phénomène.

### 7.2.2 Portée locale

Par ailleurs, nous parlerons de portée locale quand la locution en question agit sur un mot ou un syntagme. Dans ce cas, elle est employée comme adverbe de constituant. Ce type de portée est seulement possible pour *au contraire* et est sans doute une trace de l'emploi original de la locution. Phan (2015 : 78) soutient que *au contraire* a des portées locales uniquement employé comme incise ou parenthèse. Cependant, nous avons trouvé plusieurs exemples dans notre corpus où *au contraire* a une portée locale, mais il ne constitue ni une incise ni une parenthèse. Nous en citerons deux à titre d'exemple.

- (36) Dans les collections figurent un grand nombre de perles fameuses par leur beauté, leur grosseur, l'intérêt de leur forme globulaire parfaite ou **au contraire** fantastiquement baroque. (Metta Nicolas, Metta Andrée, *Les Pierres précieuses*, 1960)
- (37) Et puis, quand on était petit, c'était toujours ma mère qui nous disait : « Dites que vous êtes juif », et non mon père, qui nous disait **au contraire** : « Ne le dites jamais, vous êtes

français. » (Boltanski Christian, Grenier Catherine, *La vie possible de Christian Boltanski* (2007)

Dans les deux cas, nous constatons que *au contraire* ne sert pas à opposer des propositions différentes, mais agit sur différents constituants de la phrase dans laquelle il s'inscrit. Dans le premier, il agit uniquement sur le syntagme « forme globulaire parfaite » en renforçant l'opposition entre les différents éléments de la disjonction. Dans le deuxième exemple, que nous avons évoqué précédemment dans notre analyse diachronique, la portée concerne le complément d'objet direct du verbe « dire ».

Nous observons par ailleurs que lorsque *au contraire* à une portée locale, il a une mobilité significativement plus limitée car il porte sur un élément en particulier de la phrase auquel il est rattaché, contrairement à ce que nous avons vu pour la portée globale.

### **7.3 Analyse sémantique de *au contraire*, *par contre* et *en revanche***

En nous basant sur notre corpus, sur les définitions proposées par les dictionnaires, ainsi que sur la littérature existant à ce sujet, nous pouvons dire que ces trois connecteurs remplissent une fonction sémantique similaire, que l'on pourrait nommer « opposition ». Cependant, chacun d'entre eux le fait d'une façon différente, comme nous l'avons déjà annoncé (cf. point 5). Ainsi, ces connecteurs imposent des contraintes aux contenus qu'ils relient tout en établissant un lien d'ordre sémantique entre ces contenus, lien qui n'existerait pas sans lesdits connecteurs (Anscombe, 1985 : 339).

#### **7.3.1 Analyse sémantique de *au contraire***

Phan (2015 : 76) soutient que, dans un enchaînement textuel où *au contraire* introduit un énoncé *Q*, celui-ci présente une différence maximale par rapport à l'énoncé *P*. Le connecteur *au contraire* présente en effet une composante sémantique négative, *Q* tendant à s'interpréter comme *non P*. Masseron et Wiederspiel (2003 : 323) partagent cette idée en affirmant que *au contraire* souligne la prise en charge par le locuteur d'une énonciation négative qui porte sur l'énoncé précédent et différencie deux cas de figure :

- *P* est une assertion positive. *Au contraire* annonce que *Q* doit s'interpréter comme une contre-assertion (*non P*). Dans ce type d'emploi, les trois items faisant l'objet de notre étude peuvent commuter sans aucune difficulté.
- (38) Beaucoup d'efforts sont faits en faveur des niveaux relativement scolarisés, donc déjà privilégiés ; très peu, **au contraire**, en faveur des niveaux peu scolarisés et, en particulier, en faveur des ouvriers spécialisés. (Schwartz Bertrand, *Pour une éducation permanente*, 1969)
- (39) Beaucoup d'efforts sont faits en faveur des niveaux relativement scolarisés, donc déjà privilégiés ; très peu, **par contre**, en faveur des niveaux peu scolarisés et, en particulier, en faveur des ouvriers spécialisés
- (40) Beaucoup d'efforts sont faits en faveur des niveaux relativement scolarisés, donc déjà privilégiés ; très peu, **en revanche**, en faveur des niveaux peu scolarisés et, en particulier, en faveur des ouvriers spécialisés
- *P* est une assertion négative. *Au contraire* confirme le statut polémique<sup>5</sup> de *P* et renforce la réfutation effectuée par la phrase négative (Flaux, 2003 : 297 ; Masseron et Wiederspiel, 2003 : 323). En effet, comme le signale Ducrot, dans une négation, nous trouvons deux actes illocutionnaires, l'un affirmatif et l'autre étant le rejet de cette affirmation (Ducrot *et al.*, 1980 : 48). Nous avons donc affaire à un énoncé qui contient deux points de vue, que nous pouvons interpréter comme *P* et *non P*. *Au contraire* porte non pas sur la négation elle-même, mais sur l'assertion qui est incluse dans l'énoncé *P*. Dans l'exemple qui suit, « elle vous retarde » est en fait la négation de « cette porte vous est utile ». Nous ne pouvons donc pas interpréter *Q* comme *non P*. Il n'est possible d'utiliser ni *par contre* ni *en revanche* dans ce type d'emploi.
- (41) Dans une situation si strictement technique, votre porte sur l'inconscient ne vous est d'aucune utilité. **Au contraire**, elle vous retarde. (Vargas Fred, *Un lieu incertain*, 2008)
- (42) \*Dans une situation si strictement technique, votre porte sur l'inconscient ne vous est d'aucune utilité. **Par contre**, elle vous retarde.
- (43) \*Dans une situation si strictement technique, votre porte sur l'inconscient ne vous est d'aucune utilité. **En revanche**, elle vous retarde.

---

<sup>5</sup> « La négation polémique sert à s'opposer à un point de vue susceptible d'être soutenu par un être discursif » (Nølke, 1992 : 49)

Ces critères nous semblent relativement restreints. Nous trouvons ainsi dans notre corpus des emplois qui ne répondent à aucun de deux types de figures mentionnés.

- *Au contraire* peut également apparaître dans une disjonction. Dans ce cas, il renforce la continuité thématique et renchérit sur l'écart entre les différents éléments de la disjonction (Flaux, 2003 : 299). Il a donc une portée locale. Comme nous l'avons vu dans l'analyse concernant la portée, *en revanche* et *par contre* ne peuvent pas agir de la même façon.

(44) L'intégration sociale de la serveuse dans son groupe de travail joue un rôle considérable: selon ses degrés, elle aplanit ou, **au contraire**, accentue les frottements avec l'entourage. (Friedmann Georges, *Où va le travail humain ?*, 1950)

(45) \*L'intégration sociale de la serveuse dans son groupe de travail joue un rôle considérable: selon ses degrés, elle aplanit ou, **en revanche**, accentue les frottements avec l'entourage.

(46) \*L'intégration sociale de la serveuse dans son groupe de travail joue un rôle considérable: selon ses degrés, elle aplanit ou, **par contre**, accentue les frottements avec l'entourage.

- Dans un enchaînement dialogal, *au contraire* introduit une contre-assertion  $Q$ , à l'instar du premier cas de figure que nous avons abordé ( $Q = \text{non } P$ ), indépendamment du fait que  $P$  soit une négation ou une assertion.

(47) — Je ne me souviens pas très bien, bredouille le pion. Mais c'est vrai que Denis traversait un moment de déprime. Peut-être qu'à la maison, les choses n'allaient pas...

— C'est idiot ! Tout allait bien, **au contraire**.

(Bois Ariane, *Et le jour pour eux sera comme la nuit*, 2009)

(48) — Putain, c'est chaud de vivre avec une intello...

— Mais, non ! **Au contraire** ! C'est très agréable !

(Gavalda Anna, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

- *Au contraire* relie un énoncé  $P$  négatif avec un énoncé  $Q$  mais ils ne partagent pas le même sujet. Dans ce cas, *au contraire* ne souligne pas le statut polémique d'une négation précédente mais il introduit une nouvelle idée qui doit s'interpréter comme opposée à  $P$  ( $Q = \text{non } P$ ). Nous avons par ailleurs affaire à une rupture thématique entre les segments mis en relation, rupture qui est accentuée par la présence de *au contraire*. Nous pourrions, par ailleurs,

employer également les connecteurs *par contre* et *en revanche* Flaux (2003 : 299).

- (49) Je n'ai jamais vu un ski. Mes parents, **au contraire**, s'amuse en évoquant les planches de bois sur lesquelles ils glissaient, l'hiver, quand ils vivaient en Forêt noire. (Viennot Éliane, *État des lieux*, 2012)
- (50) Je n'ai jamais vu un ski. Mes parents, **par contre**, s'amuse en évoquant les planches de bois sur lesquelles ils glissaient, l'hiver, quand ils vivaient en Forêt noire.
- (51) Je n'ai jamais vu un ski. Mes parents, **en revanche**, s'amuse en évoquant les planches de bois sur lesquelles ils glissaient, l'hiver, quand ils vivaient en Forêt noire.
- *Au contraire* peut également servir d'appui au *si* concessif. Il en est de même pour *en revanche* et *par contre*. Ils peuvent donc commuter aisément dans ce type de contextes corrélatifs. (Masseron et Wiederspiel (2003 : 320). Cela dit, nous avons constaté que ce type d'emploi est beaucoup plus fréquent pour *en revanche* et *par contre*.
- (52) Et si la terre est mémoire, altération, tourment infligé par le temps, la mer **au contraire** offre aux intempéries une surface élastique et inaltérable. (Tournier Michel, *Le Vent Paraclet*, 1977)
- (53) Et si la terre est mémoire, altération, tourment infligé par le temps, la mer **par contre** offre aux intempéries une surface élastique et inaltérable.
- (54) Et si la terre est mémoire, altération, tourment infligé par le temps, la mer **en revanche** offre aux intempéries une surface élastique et inaltérable.

### 7.3.2 Analyse sémantique de *par contre*

Haillet (2016 : 131) affirme que *en revanche* et *par contre* servent invariablement à opposer deux points de vue. Il en découle que leur fonction sémantique est identique. Ainsi, dans les exemples que nous allons aborder, nous constaterons que *par contre* et *en revanche* peuvent commuter sans difficulté. Cependant, la commutation de *par contre* et *au contraire* présente des restrictions:

- Comme dans le premier emploi que nous avons évoqué pour *au contraire*, *par contre* relie un énoncé *P* à un énoncé *Q* que l'on interprétera comme opposé à *P* ( $Q = \text{non } P$ ). Nous voudrions insister sur le fait que l'énoncé *Q* doit représenter une différence maximale par rapport à *P*. Sinon, la commutation avec *au*

*contraire* ne serait pas possible. Nous pouvons trouver notamment trois cas de figure répondant à cet emploi :

- *P* est une assertion affirmative. Les trois connecteurs sont commutables.
- (55) Sur la commune voisine tous les ruisseaux s'en vont à l'ouest vers le bassin de la Vilaine. **Par contre** dans notre commune, les ruisseaux se dirigent vers l'est pour aller se fondre à l'Ernée. (Trassart Jean-Loup, *Des cours d'eau peu* considérables, 1981)
- (56) Sur la commune voisine tous les ruisseaux s'en vont à l'ouest vers le bassin de la Vilaine. **En revanche** dans notre commune, les ruisseaux se dirigent vers l'est pour aller se fondre à l'Ernée.
- (57) Sur la commune voisine tous les ruisseaux s'en vont à l'ouest vers le bassin de la Vilaine. Dans notre commune, **au contraire**, les ruisseaux se dirigent vers l'est pour aller se fondre à l'Ernée.
- *P* est une assertion négative et partage le même sujet que *Q* : dans ce cas, les implications sémantiques de *par contre* sont différentes de celles de *au contraire*. Ainsi, alors que *au contraire* renchérit sur le statut polémique de la négation, *par contre* introduit une idée sémantiquement opposée à celle de *P*. La commutation avec *au contraire* n'est donc pas possible dans ce cas.
- (58) Qui nous l'a dit ? Comment j'ai réussi à comprendre, à me lever, à m'habiller ? Je ne me souviens de rien, c'est vraiment le trou noir ! **Par contre** je me rappelle parfaitement du voyage ! (Linhart Virginie, *La vie après*, 2012)
- (59) Qui nous l'a dit ? Comment j'ai réussi à comprendre, à me lever, à m'habiller ? Je ne me souviens de rien, c'est vraiment le trou noir ! **En revanche** je me rappelle parfaitement du voyage !
- (60) \*Qui nous l'a dit ? Comment j'ai réussi à comprendre, à me lever, à m'habiller ? Je ne me souviens de rien, c'est vraiment le trou noir ! **Au contraire** je me rappelle parfaitement du voyage !
- *P* est une assertion négative et le sujet de *P* est différent de celui de *Q*. *Par contre* sert à relier deux points de vues opposés *P* et *Q*. La permutation avec *en revanche* et *au contraire* est possible.
- (61) Il était très content parce que, entre la première fois où il avait suivi le stage, lors de sa première incarcération, et la seconde fois, mon sujet avait changé et il se félicitait que je ne

sois pas tombé dans la routine. Lui, **par contre**, commençait à prendre ses habitudes en prison. (Guyard Alain, *La Zonzon*, 2011)

(62) Il était très content parce que, entre la première fois où il avait suivi le stage, lors de sa première incarcération, et la seconde fois, mon sujet avait changé et il se félicitait que je ne sois pas tombé dans la routine. Lui, **en revanche**, commençait à prendre ses habitudes en prison.

(63) Il était très content parce que, entre la première fois où il avait suivi le stage, lors de sa première incarcération, et la seconde fois, mon sujet avait changé et il se félicitait que je ne sois pas tombé dans la routine. Lui, **au contraire**, commençait à prendre ses habitudes en prison.

- *Par contre* relie un énoncé *P* à un énoncé *Q*, qui introduit un contraste par rapport à *P* et ajoute une nouvelle information qui sert à compléter *P*. Il se rapproche sémantiquement de *d'autre part*. Il marque ainsi la fin de *P* et le début de *Q* (Masseron et Wiederspiel, 2003 : 331). Le connecteur *au contraire* n'est donc pas utilisable dans ce type d'emploi car il véhicule une idée d'opposition, de différence maximale, et non pas de contraste.

(64) Brusquement elle se tut ; ce fut le silence total et le brouillard ; une énorme escadre de corbeaux traversa le crachin à force de rame sans le moindre craquement. **Par contre**, des bruits semblables à ceux que le vent avait imités continuaient à circuler dans le château. Giono Jean, *L'Iris de Suse* (1970)

(65) Brusquement elle se tut ; ce fut le silence total et le brouillard ; une énorme escadre de corbeaux traversa le crachin à force de rame sans le moindre craquement. **En revanche**, des bruits semblables à ceux que le vent avait imités continuaient à circuler dans le château.

(66) \*Brusquement elle se tut ; ce fut le silence total et le brouillard ; une énorme escadre de corbeaux traversa le crachin à force de rame sans le moindre craquement. **Au contraire**, des bruits semblables à ceux que le vent avait imités continuaient à circuler dans le château

- *Par contre* peut également servir d'appui au *si* concessif. Nous avons déjà évoqué ce type d'emploi pour *au contraire*.

(67) Si les formes ne varient guère dans leurs réminiscences de l'antiquité sortie des frères Adam, le décor, **par contre**, se modifie au goût du jour. (Grandjean Serge, *L'Orfèvrerie du XIXe siècle en Europe*, 1962)

(68) Si les formes ne varient guère dans leurs réminiscences de l'antiquité sortie des frères Adam, le décor, **en revanche**, se modifie au goût du jour.

- (69) Si les formes ne varient guère dans leurs réminiscences de l'antiquité sortie des frères Adam, le décor, **au contraire**, se modifie au goût du jour.

### 7.3.3 Analyse sémantique de *en revanche*

Comme nous l'avons évoqué précédemment, *par contre* et *en revanche* remplissent une fonction sémantique similaire. Nous distinguons donc en ce qui concerne *en revanche* les mêmes emplois que nous avons repérés pour le connecteur *par contre*. On notera d'ailleurs que, dans les exemples cités ci-dessous, ils peuvent commuter aisément.

- *En revanche* oppose un énoncé *P* à un énoncé *Q* qui présente une différence maximale par rapport à *P* ( $Q = \text{non } P$ ). Nous différencions trois cas de figure :

- *P* est une assertion affirmative. Les trois connecteurs sont commutables.

(70) Il s'habilla. À vrai dire, le pantalon le serrait plus encore qu'il n'en avait le souvenir ; le veston, **en revanche**, semblait fait sur mesure. (Green Julien, *Moïra*, 1950)

(71) Il s'habilla. À vrai dire, le pantalon le serrait plus encore qu'il n'en avait le souvenir ; le veston, **par contre**, semblait fait sur mesure.

(72) Il s'habilla. À vrai dire, le pantalon le serrait plus encore qu'il n'en avait le souvenir ; le veston, **au contraire**, semblait fait sur mesure.

- *P* est une assertion négative partageant le même sujet avec *Q*. *En revanche* annonce une idée sémantiquement opposée à celle de *P*. La commutation avec *au contraire* n'est pas possible.

(73) Payés au mois, les employés ne risquaient pas la mise à pied, mais **en revanche** ils étaient soumis à des surcroûts de travail. (Sabatier Robert, *Les Fillettes chantantes*, 1980)

(74) Payés au mois, les employés ne risquaient pas la mise à pied, mais **par contre** ils étaient soumis à des surcroûts de travail.

(75) \*Payés au mois, les employés ne risquaient pas la mise à pied, mais **au contraire** ils étaient soumis à des surcroûts de travail.

- *P* est une assertion négative dont le sujet est différent de celui de *Q*. *En revanche* relie deux points de vue opposés *P* et *Q* et commute sans difficulté avec *en revanche* et *au contraire*.

- (76) Mais en dehors du Petit Quinquin (qui faisait partie des alluvions laissées par le séjour de mon père à Lille), je ne me souviens d'aucune chanson populaire ou ancienne. En revanche les chansons de Marie demeurent en moi, prêtes à se réveiller en même temps qu'une fine odeur de papier brûlé, car elle me les chantait en repassant. (Lilar Suzanne, *Une enfance gantoise*, 1976)
- (77) Mais en dehors du Petit Quinquin (qui faisait partie des alluvions laissées par le séjour de mon père à Lille), je ne me souviens d'aucune chanson populaire ou ancienne. **Par contre** les chansons de Marie demeurent en moi, prêtes à se réveiller en même temps qu'une fine odeur de papier brûlé, car elle me les chantait en repassant.
- (78) Mais en dehors du Petit Quinquin (qui faisait partie des alluvions laissées par le séjour de mon père à Lille), je ne me souviens d'aucune chanson populaire ou ancienne. Les chansons de Marie, **au contraire**, demeurent en moi, prêtes à se réveiller en même temps qu'une fine odeur de papier brûlé, car elle me les chantait en repassant.
- *En revanche* relie *P* et *Q*. Ce dernier introduit un contraste par rapport à *P* et ajoute une nouvelle information qui complète *P*. Dans ce cas, il ne peut pas commuter avec *au contraire*.
- (79) Elle lui demandait d'ailleurs de ne pas lui écrire, ni de chercher à la revoir pour la moindre explication. **En revanche**, elle lui assurait qu'elle ne lui en voulait de rien, et qu'au bout de quelque temps le souvenir qu'elle garderait de lui et d'eux ne serait gâché par aucune ombre. (Droit Michel, *Le Retour*, 1964)
- (80) Elle lui demandait d'ailleurs de ne pas lui écrire, ni de chercher à la revoir pour la moindre explication. **Par contre**, elle lui assurait qu'elle ne lui en voulait de rien, et qu'au bout de quelque temps le souvenir qu'elle garderait de lui et d'eux ne serait gâché par aucune ombre.
- (81) \*Elle lui demandait d'ailleurs de ne pas lui écrire, ni de chercher à la revoir pour la moindre explication. **Au contraire**, elle lui assurait qu'elle ne lui en voulait de rien, et qu'au bout de quelque temps le souvenir qu'elle garderait de lui et d'eux ne serait gâché par aucune ombre.
- Comme nous l'avons vu pour *au contraire* et *par contre*, *en revanche* sert aussi d'appui au *si* concessif.
- (82) Si les femmes peuvent se permettre de porter à peu près tout, d'incorporer dans leur garde-robe des pièces d'origine masculine, les hommes, **en revanche**, sont soumis à une codification implacable fondée sur l'exclusion réhibitoire des emblèmes féminins. (Lipovetsky Gilles, *L'Empire de l'éphémère : la mode et son destin dans les sociétés modernes*, 1987)

- (83) Si les femmes peuvent se permettre de porter à peu près tout, d'incorporer dans leur garde-robe des pièces d'origine masculine, les hommes, **par contre**, sont soumis à une codification implacable fondée sur l'exclusion rédhitoire des emblèmes féminins.
- (84) Si les femmes peuvent se permettre de porter à peu près tout, d'incorporer dans leur garde-robe des pièces d'origine masculine, les hommes, **au contraire**, sont soumis à une codification implacable fondée sur l'exclusion rédhitoire des emblèmes féminins.

Nous constatons donc que *en revanche* et *par contre* commutent très facilement et présentent des conditions d'emploi similaires. Cependant, il faut préciser par ailleurs que, comme nous l'avons développé précédemment, ils sont apparus à des époques différentes et avec une valeur sémantique et des emplois aussi différents de ceux qu'ils présentent aujourd'hui. Au fil des siècles, ils ont subi un processus de grammaticalisation à travers lequel ils ont évolué syntaxiquement et sémantiquement. Par conséquent, même si aujourd'hui leur fonctionnement est assez similaire, nous avons pourtant repéré des divergences.

- (85) Les dogues du colonel de Fermendidier suffisaient à mon malheur. C'était entre nous une guerre perpétuelle. Je renversais les encriers dans leur pâtée, je leur jetais des boîtes d'allumettes enflammées sur la tête. **En revanche**, ils me traquaient dans l'escalier et sans leurs aboiements, ils m'auraient souvent déchiré. (Nimier Roger, *Le Hussard bleu*, 1950)
- (86) \*Les dogues du colonel de Fermendidier suffisaient à mon malheur. C'était entre nous une guerre perpétuelle. Je renversais les encriers dans leur pâtée, je leur jetais des boîtes d'allumettes enflammées sur la tête. **Par contre**, ils me traquaient dans l'escalier et sans leurs aboiements, ils m'auraient souvent déchiré.

Dans ce cas, la commutation avec *par contre* n'est pas possible. Cette différence sémantique s'explique grâce à la notion de persévérance que nous avons déjà évoquée. Notons ainsi que l'idée d'*échange*, qui caractérisait la locution *en revanche* lors de son apparition dans le XVI<sup>ème</sup> siècle, est présente dans cet exemple. Cette valeur d'échange n'a pourtant jamais été présente dans *par contre*.

#### 7.4 Conclusions provisoires à l'analyse distributionnelle de *au contraire*, *en revanche* et *par contre*

Même si *au contraire*, *en revanche* et *par contre* bénéficient d'une certaine souplesse en ce qui concerne la place qu'ils occupent dans la phrase et que, par

conséquent, nous pouvons les trouver en position frontale, médiane ou finale, nous avons repéré certaines tendances à ce sujet.

Ainsi, nous constatons que *en revanche* et *au contraire* (surtout ce dernier) sont plus fréquents en position médiane. Cela dit, nous avons également trouvé de nombreux exemples de *en revanche* en début de phrase.

*Par contre* est visiblement plus fréquent en tête de phrase, même s'il est souvent placé également en position médiane.

Les exemples de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* en fin de phrase sont nettement moins nombreux, voire assez rares. Cependant, d'un point de vue comparatif, *au contraire* semble être le plus enclin des trois à occuper cette position.

Parfois, ils sont sémantiquement commutables, mais ils requièrent des modifications d'un point de vue distributionnel.

## **7.5 Conclusions provisoires à l'analyse de la portée de *au contraire*, *en revanche* et *par contre***

En ce qui concerne la portée, nous avons observé que *au contraire*, *en revanche* et *par contre* présentent tous les trois des portées globales. *Au contraire* est le seul de ces trois items à présenter également des portées locales.

D'un côté, quand ils ont une portée globale, ils bénéficient d'une plus grande mobilité dans la phrase et ils peuvent se trouver détachés en tête de phrase ou en position médiane. Ils peuvent également occuper la position finale, mais les exemples attestés sont beaucoup moins nombreux. D'un autre côté, lorsque *au contraire* a une portée locale, il est rattaché à l'un des éléments de la phrase qu'il modifie et sa mobilité est donc beaucoup plus réduite.

## **7.6 Conclusions provisoires à l'analyse sémantique de *au contraire*, *en revanche* et *par contre***

Nous allons par la suite présenter les conclusions provisoires que nous avons tiré de notre analyse sémantique du corpus de français actuel. Nous avons déjà décortiqué les différents emplois observés dans le corpus de français actuel. Il convient de rappeler

deux questions importantes que nous nous sommes posées au début de ce travail et auxquelles nous sommes en mesure de répondre à cet stade de notre recherche concernant l'interchangeabilité de *au contraire en revanche* et *par contre* et leur valeur sémantique. Il nous paraît pertinent de préciser que, pour la présentation de ces conclusions, nous adopterons un schéma simplifié du type *P au contraire/en revanche/par contre Q* à l'instar de celui que nous avons utilisé précédemment pour l'analyse sémantique (voir point 6.2)

Concernant l'interchangeabilité des trois connecteurs, nous avons repéré notamment trois cas de figure où *au contraire*, *en revanche* et *par contre* peuvent commuter aisément :

- *P* est une assertion positive et *Q* introduit une contre-assertion (*non P*).
- *P* est une assertion négative dont le sujet est différent de celui de *Q*. *Q* introduit une contre-assertion (*non P*).
- *Au contraire*, *en revanche* et *par contre* peuvent s'utiliser comme appui au *si* concessif.

Il existe par ailleurs des emplois spécifiques pour chacun de ces items que nous avons développés tout au long de notre analyse sémantique et sur lesquels nous n'allons pas revenir. Nous voudrions pourtant souligner que *par contre* et *en revanche* commutent en général aisément, mais que nous avons également constaté qu'ils ne sont pas interchangeables à 100 %. Ainsi, nous avons trouvé un cas dans notre corpus où *en revanche* présentait un emploi primitif véhiculant une idée d'échange, ce qui renvoie à la notion de persévérance, qui implique que les items qui ont subi un processus de grammaticalisation ne perdent pas nécessairement leur sens original.

En ce qui concerne la valeur sémantique qu'ils véhiculent nous avons également pu tirer quelques conclusions.

Ainsi, *au contraire* remplit une fonction sémantique d'opposition. Parfois cette opposition se déduit des contenus sémantiques qu'il relie, d'autres fois, c'est le connecteur lui-même qui fait que nous interprétions ces idées comme étant des réalités ou des faits opposés.

*En revanche* et *par contre* peuvent exprimer l'opposition de la même façon que *au contraire*, notamment dans le cas où ils sont interchangeables. Ils peuvent tout de même ajouter une information nouvelle et véhiculer une idée de contraste, ce qui n'est pas le cas pour *au contraire*. Par ailleurs, nous avons vu que *en revanche* peut également exprimer une notion d'échange, ce qui n'est possible ni pour *au contraire* ni pour *par contre*.

## **8 Réflexion sur la synonymie appliquée aux cas de *au contraire*, *en revanche* et *par contre***

Nous constatons donc que ces trois locutions ont des définitions très similaires et que souvent les dictionnaires considèrent que ce sont des synonymes. Nous avons également observé que, très souvent, ils sont interchangeables et remplissent une fonction sémantique similaire.

Phan (2015 : 75) définit la synonymie comme le rapport de proximité sémantique entre des mots ou des expressions d'une même langue qui ont, par conséquent, des significations très semblables. Cependant, nombreux sont les auteurs (Anscombe, 1985 ; Boussinot, 2008 ; Kleiber, 2009 ; Ferrara, 2010) qui défendent que les synonymes parfaits, absolus, n'existent pas.

Dans ce contexte, dans la préface de son dictionnaire de synonymes, Boussinot (2008) signale :

*Aucun mot de la langue française n'est en effet rigoureusement synonyme d'un autre : chacun recèle une nuance qui lui est propre, qui le différencie et qui, d'ailleurs, justifie son existence. [...] On peut donc dire qu'il n'y a pas de synonymes.* (Boussinot, 2008 : 7)

Dans cette même ligne, Anscombe (1985 : 338) critique la grammaire traditionnelle, qui défend que la sémantique est dérivée de la syntaxe et que, par conséquent, il y a synonymie de certains connecteurs. Il soutient que la véritable synonymie n'existe pas et que la substitution d'un connecteur par un autre entraîne donc des modifications d'ordre sémantique.

Comme le signale Phan (2015 : 75), cette différenciation des synonymes peut être observée sur plusieurs plans (syntaxique, sémantique, pragmatique, etc.). Dans ce sens, nous avons prouvé que ces locutions ont des valeurs différentes aux niveaux

sémantique, syntaxique et distributionnel ainsi qu'en ce qui concerne leur portée. Nous ne pouvons donc considérer *au contraire*, *en revanche* et *par contre* en tant que synonymes, comme le suggèrent les dictionnaires. En effet, la coexistence de ces trois locutions démontre que chacune à sa raison d'être car, dans le cas contraire, la langue aurait fait disparaître l'un des termes en raison de son inutilité.

Nous avons évoqué précédemment l'exemple de l'expression *par contraire*. Flaux (2003 : 296) affirme que cette expression était employée exclusivement comme un équivalent de *au contraire*. Aujourd'hui, certains dictionnaires comme le TLFi, recensent toujours cette expression, mais nous n'avons pas trouvé de cas attestés dans la presse en ligne. Elle n'apparaît pas non plus dans les autres dictionnaires consultés pour notre étude. Ce cas paradigmatique illustre très bien le fait qu'un terme tend à disparaître quand il est un équivalent strict d'un autre.

La synonymie est donc une notion constamment mise en cause et qui fait l'objet de débat chez les experts. C'est pour cela que nous ne pouvons parler ni de synonymies ni de synonymes mais d'interchangeabilité ou commutation pour faire référence à ces cas où *au contraire*, *en revanche* et *par contre* peuvent s'utiliser indistinctement.

## 9 Conclusions

Cette étude visait à comprendre l'emploi et le fonctionnement actuels de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* et à répondre aux questions sur notamment quatre aspects concernant les différents points de vue que ces connecteurs relient, leur valeur sémantique, les cas où ils sont interchangeables et le fait de pouvoir ou non considérer ces trois connecteurs comme synonymes.

Pour bien comprendre leur fonctionnement actuel, nous ne pouvons pas négliger l'importance l'histoire et de l'évolution de la langue. Ainsi, grâce à notre étude en diachronie, nous pouvons affirmer que ces trois items ont évolué et ont élargi leur portée depuis leur apparition dans la langue. Si à l'origine leur portée était restreinte à l'intérieur de la proposition, aujourd'hui ils fonctionnent comme des connecteurs en établissant un lien logique et de cohésion entre différents points de vue. Ils peuvent également agir sur le contenu de l'énoncé en exprimant le point de vue du locuteur

envers son discours. Nous constatons également que *au contraire* peut avoir des portées locales similaires à celles qu'il avait lors de son apparition dans la langue.

Quant à la valeur sémantique qu'ils véhiculent et les contenus qu'ils relient, il faut distinguer plusieurs cas. Premièrement, *au contraire* relie des informations qui doivent être nécessairement interprétées comme opposées. En deuxième lieu, *en revanche* et *par contre* peuvent également véhiculer cette idée d'opposition mais ils peuvent par ailleurs exprimer le contraste. Par ailleurs, *en revanche* peut véhiculer aussi une notion d'échange.

En ce qui concerne la synonymie, nous soutenons que nous ne pouvons pas considérer *au contraire*, *en revanche* et *par contre* comme des synonymes pour deux raisons principales. Premièrement, comme nous l'avons vu tout au long de ce travail, ils présentent des similitudes, mais aussi des divergences d'ordre sémantique, distributionnel et quant à leur portée. Ces divergences sont particulièrement visibles entre *au contraire*, d'un côté, et *en revanche* et *par contre* de l'autre.

Ainsi, la différence entre *par contre* et *en revanche* est moins marquée et répond souvent à des questions de registre de langue, en raison de la condamnation historique qui pèse sur la locution *par contre*. Cependant, nous avons observé qu'il existe également des différences d'ordre sémantique, notamment en ce qui concerne l'emploi de *en revanche*, dans son sens originel, exprimant une idée d'échange. Finalement, la notion de synonymie elle-même est constamment remise en question par plusieurs auteurs et aussi par le fonctionnement de la langue lui-même.

Nous avons repéré, analysé et décrit certaines tendances pour mieux comprendre le fonctionnement de ces trois connecteurs et pour répondre aux questions que nous nous sommes posées initialement. Cela dit, nous sommes consciente que ce travail ne constitue pas une étude exhaustive de chaque item pris de façon individuelle. Cependant, nos corpus recueillent un échantillon d'exemples appartenant à la langue française écrite assez significatif, ce qui nous a permis d'observer et signaler les principaux emplois et implications sémantiques de *au contraire*, *en revanche* et *par contre*, surtout dans une perspective comparative des trois connecteurs.

Nous considérons pourtant qu'il existe encore beaucoup de travail à faire à ce sujet, notamment en ce qui concerne le traitement conféré à ces trois items dans

l'enseignement de français langue étrangère (FLE), où ils sont normalement présentés comme des connecteurs équivalents qui véhiculent une opposition et qui présentent uniquement des différences de registre (notamment pour ce qui concerne *par contre* et *en revanche*).

Sur cette même ligne, il serait intéressant de proposer une approche traductologique de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* vers d'autres langues. En effet, si nous consultons un dictionnaire bilingue (par exemple, le dictionnaire bilingue français-espagnol de *Wordreference*), nous verrons que, comme c'était le cas aussi pour les dictionnaires monolingues, l'information fournie reste insuffisante. Ainsi, ils ne rendent pas compte de tous les emplois et nuances possibles, mais se contentent de donner des équivalents comme *en cambio*, *en compensación* ou *por el contrario*, qui véhiculent plutôt une idée opposition ou une compensation. Cependant, comme nous l'avons démontré au long de ce travail, ces locutions transmettent d'autres valeurs, comme le contraste ou l'échange et présentent également des différences à d'autres niveaux, ce qui pourrait éventuellement guider et conditionner le choix de l'équivalent le plus adéquat dans une autre langue.

Nos conclusions sont donc susceptibles d'être revisitées, complétées et actualisées. Comme nous l'avons précisé à plusieurs reprises, notre objectif n'était pas de faire une analyse exhaustive. Ainsi, les résultats que nous avons obtenus répondent aux exemples rassemblés dans notre corpus, mais il existe, sans doute, d'autres aspects que nous n'avons pas traités. Nous considérons pourtant que nous avons réussi à analyser et expliquer certains comportements de *au contraire*, *en revanche* et *par contre* qui nous aident à mieux comprendre leur fonctionnement. Dans cet esprit, nous espérons que cette étude serve de base pour des éventuels travaux à ce sujet dans l'avenir.

## Bibliographie

- Álvarez Prendes, E. (2014). L'expression de la subjectivité dans le discours : Le cas de deux adverbes de phrase (sérieusement, peut-être). *Cahiers de praxématique*, (62). Consulté à l'adresse <http://journals.openedition.org/praxematique/3905>
- Anscombre, J.-C. (1985). Grammaire traditionnelle et grammaire argumentative de la concession. *Revue Internationale de Philosophie*, 39(4), 333–349.
- Boussinot, R., & Pruvost, J. (2008). *Synonymes, analogies et antonymes*. Paris: Bordas.
- Chevalier, J.-C., Blanche-Benveniste, C., Arrivé, M., & Peytard, J. (2002). *Grammaire du français contemporain*. Larousse.
- Colloque sur Contre. (2003). *Contre : « identité sémantique et variation catégorielle » : actes du colloque sur Contre, Université de Metz, les 22 et 23 mars 2001* (P. Péroz & CELTED - Centre d'études Linguistiques des Textes Et des Discours - EA 3474, Éd.). Metz, France: Université de Metz.
- Combettes, B. (2003). Au contraire, en revanche, par contre : Aspects diachroniques. *Contre: « identité sémantique et variation catégorielle »*, 26, 269-287.
- Combettes, B. (2011). Processus de grammaticalisation et domaine énonciatif. *Cahiers de praxématique*, (56), 35-52.
- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. Paris: Éditions de Minuit.
- Ducrot, O. (1999). Sémantique linguistique et analyse de textes. *Littérature*, 115(3), 104-125. <https://doi.org/10.3406/litt.1999.1641>
- Ducrot, O., & Bourcier, D. (1980). *Les mots du discours*. Editions de Minuit.
- Ferrara, A. (2010). Les dictionnaires de synonymes : Une typologie évoluant avec le temps. *2ème Congrès Mondial de Linguistique Française*, 062. <https://doi.org/10.1051/cmlf/2010211>
- Flaux, N. (1986). L'opposition en français : Le connecteur adversatif au contraire et ses paradigmes... *L'information grammaticale*, 28(1), 46-47. <https://doi.org/10.3406/igram.1986.3409>
- Flaux, N. (2003). Au contraire (de) et le sens de contre. *Contre: « identité sémantique et variation catégorielle »*, 26, 293-309.
- Grevisse, M., & Goosse, A. (2016). *Bon Usage 16e édition* (16e édition). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

- Haillet, P. (2016). Opérateurs discursifs en revanche et par contre. *Scolia. Revue de linguistique*, (30), 123-137. <https://doi.org/10.4000/scolia.511>
- Hamma, B., Haillet, P. P., & LEEMAN, D. (2002). Par contre : Un type particulier de dynamique discursive. *Par contre: a specific type of discursive dynamics*, (46), 103. Consulté à l'adresse edsfra.
- Kleiber, G. (2009). La synonymie—« identité de sens » n'est pas un mythe. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, (141-142), 9-25. <https://doi.org/10.4000/pratiques.1262>
- Lamiroy, B., & Charolles, M. (2004). Simplement, seulement, malheureusement, heureusement. *Travaux de linguistique*, no49(2), 57-79.
- Masseron, C., & Wiederspiel, B. (2003). Contrastivité adverbiale : Au contraire, contrairement à, par contre. *Contre: « identité sémantique et variation catégorielle »*, 26, 311-338.
- Molinier, C., & Levrier, F. (2000). *Grammaire des adverbes : Description des formes en -ment*. Librairie Droz.
- Nølke, H. (1992). Ne... pas : Négation descriptive ou polémique? Contraintes formelles sur son interprétation. *Langue française*, 94(1), 48-67. <https://doi.org/10.3406/lfr.1992.5802>
- Phan Thi Tinh. (2015). Enseignement de la synonymie en contexte : Le cas de par contre/en revanche/au contraire. (French). *Teaching synonymic term in context: The cas of par contre/en revanche/au contraire. (English)*, (7), 73. Consulté à l'adresse edb.
- Rossari, C. (2002). Les adverbes connecteurs : Vers une identification de la classe et des sous-classes. *Cahiers de linguistique française*, 24, 11-43.
- Roze, C., & Danlos, L. (2009). Base lexicale des connecteurs discursifs du français. *Mémoire de DEA, Université Paris Diderot.*, 81.
- Touratier, C. (2006). Que faut-il entendre par « connecteur » ? *Travaux du Cercle linguistique d'Aix-en-Provence*, 19, 19-40.
- Traugott, E. C. (1982). 5. From propositional to textual and expressive meanings; some semantic-pragmatic aspects of grammaticalization. *Perspectives on Historical Linguistics*, 245.
- Traugott, E. C. (2002). *Regularity in Semantic Change*. Cambridge University Press.

## Sitographie

Dictionnaire Français-Espagnol WordReference.com. (s. d.). Consulté 29 août 2019, à l'adresse <https://www.wordreference.com/fres/>

Larousse, É. (s. d.). Dictionnaire français—Dictionnaires Larousse français monolingue et bilingues en ligne. Consulté 6 avril 2019, à l'adresse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Le Petit Robert de la langue française. (s. d.). Consulté 15 juillet 2019, à l'adresse <https://pr.bvdep.com/>

TLFi. (s. d.). Consulté 18 novembre 2018, à l'adresse <http://atilf.atilf.fr/>

## Annexes

### Corpus diachronique

#### AU CONTRAIRE

##### S. XIII

Selon le prophete, « les cedrez ne furent onques plus haus ou paradiz de Dieu et a la hautesse duquelles sapins ne peurent onques atteindre», soit vaincu par creature desi fraille condicion comme est femme, et que le tres fort archange soit surmonté par femme tres fraille. En ceste jeuste est engendré tres grant gloire a Dieu, et **au contraire** tres souveraine honte est donnee a l'anemy. (Abaelart Pierre, Abaelart Héloïse, *La vie et les Epistres*, 1290)

##### S.XIV

Et par rapportant ces presentes avec quittance du dit nostre panetier, nous voulons et mandons la dicte somme de Xxx frans estre allouée en vos comptes et rabatue de vostre dicte recepte generale par noz chers et bien amez les gens des comptes de mon dit seigneur à Paris, sanz aucun contredit, non obstant quelconques ordennances, mandemens ou deffenses faictes ou à faire **au contraire**. (Anonyme, *Le Canarien, Pièces justificatives*, 1327)

Si donnons en mandement au bailli de Caux et à tous noz justiciers ou à leurs lieutenans presens et avenir et à chascun d'eulx, si comme à lui appartiendra, que de nostre presente grace et octroy facent, sueffrent et laissent nostre dit panetier joir et user plainnement et paisiblement, senz le molester ne souffrir estre molesté ores ne ou temps avenir aucunement **au contraire**. (Anonyme, *Le Canarien, Pièces justificatives*, 1327)

Et Josephus, si comme il dit quant il parle de Abraham : ce fu, ce dit, le premier qui osa prononcier Dieu a estre createur du monde, et fu celui qui mua les mauveses oppinions que les autres avoient **au contraire**. (Jean de Vignay, *Les Oisivetez des emperieres*, t.2, 1330)

Et sachiez que l'emperiere Costentin, en son temps, mua le siege et non pas la digneté, et dist que il le pooit faire de droit sanz licence de pape, et porta les enseingnes de l'empire, et n'apeloit pas le pape son aideur, mes disoit que la poesté qu'il avoit en l'empire li venoit de son don ; mes l'en puet bien proposer **au contraire**. (Jean de Vignay, *Les Oisivetez des emperieres*, t.2, 1330)

Quant le roy et les barons entendirent le malice et la lacheté du chevalier, et que tout ce qu'il avoit fait entendant a eulx au premier estoit tout **au contraire**, si cueillirent grant haïne contre lui et le diffamerent autant qu'il l'avoient autorisé par avant, de quoy Achars ot honte et vergoingne telle qu'il ne pouoit greigneur avoir. (Anonyme, *Bérinus*, t.1, 1350)

Lors Mecius qui avoit regardé la bataille romena en champ l'ost des Albains et se prist a esjoir et a aplauder a Tulle pour cause de sa victoire. Mes Tulle **au contraire** a aresonné Mecius benignement et li commanda car les tentes des Albains il adjousta aus tentes romeines. (Bersuire Pierre, *Les Décades de Titus Livius*, 1354)

« Rien n'est qui ne puist estre empirié par mal prononcier ». **Au contraire** dist Tulle : « Il n'est rien si horrible, ne si mal ordonné, qui ne resplendisse quant il est bien prononchié ». (Daudin Jean, *De la erudition ou enseignement des enfans nobles*, 1360)

Car moult de choses adviennent et sont faites selon fortune et sont differentes: les unes sont grandes, les autres sont petites. Et se il advient a un/ homme aucunes petites fortunes ou de prosperité ou, **au contraire**, de adversité,/ il est tout cler que telles petites fortunes, soient bonnes ou males, ne/ font pas incliner la vie d'un bon homme en mal ou en misere. (Oresme Nicole, *Le Livre de Ethiques d'Aristote*, 1370)

#### S. XV

L'Empereur respondi que tres bien avoit entendu ce que le roy tres sagement avoit expliqué, tant es lettres, comme es paroles, et que partout Alemaigne le manifesteroit et feroit sçavoir, et que **au contraire** les Anglois ne fussent creus, et meismement qu'il fu present à Amiens. (Christine De Pisan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V, tome.2*, 1404)

Messire Gadifer de la Sale, chevalier, requiert l'enterinement de certaines lettres de l'office de seneschal de Bigorre estre enterinées et estre receu audit office. Arnaudon de Leveden, soy disant seneschal de Bigorre, s'oppose **au contraire** et requiert estre receu à opposition et avoir distribution de conseil. Messire Guillaume, seigneur de Pugolx, chevalier, s'oppose *pareillement* à la reception dudit Gadifer audit office. (Baye Nicolas de, *Journal, T.2*, 1411)

Une grant partie de ce peuple vouloit que son plaisir fust fait et qu'ilz ne mourussent point; autres, **au contraire**; et se baissèrent les picques l'ung contre l'autre, comme pour combattre. (Commynes Philippe de, *Mémoires, T.1*, 1489)

Je ne le diz pas pour despriser les autres nations; mais ceulx là ont eu de grans victoires, et leurs gens ne sont point pour longuement tenir les champs sans estre exploictéz, comme feroient François ou Italiens, qui sont plus saiges et plus aiséz à conduire. **Au contraire**, celui qui gaigne devient en reputation et estime de ses gens plus grande que devant; son obeyssance accroist entre tous ses subjectz. (Commynes Philippe de, *Mémoires, T.1*, 1489)

#### S. XVI

Si tu gouvernes bien ton royaume et si tu es prince large et habandonné, et que tu aymes justice estre observee et gardee en ton país sans acception de personne, et veilles honorer tes princes ung chascun

d'eulx selon sa dignité et preeminence, tu regneras magnifiquement et tout le monde se prosternera soubz ta domination. Et si tu fais **au contraire**, abject et miserable seras et deviendras si trespouvre que à grant paine pourras recouvrer pour gesir ta personne ung parreil feutre que celui sur lequel tu es à present assis. (Bouchart Alain, *Grandes croniques de Bretagne, t. 1*, 1514)

En son moyen eage il fut associez et alliez par le loyen de mariage à une tres belle jeune fille, laquelle il ay moit beaucoup, mais elle **au contraire** ne l'ay moit ne ne le veoit volentiers. (Vigneulles Philippe de, *Les Cent Nouvelles nouvelles*, 1515)

Mais qui veut nier les admirables effects desquels la Lune tempere l'action Solaire ? Aux extremes chaleurs d'esté, lors qu'elle est pleine et en s'aplust puissante lumiere, elle se retire loing aux froids signes de l'hiver, pour de là rafraischir la terre eschauffée par le Soleil ardent tout le jour. **Au contraire**, durant l'hiver que le Soleil esloigné laisse la terre froide en pluyes, en neiges, et engelées, elle s'approche de nous, et luisant des signes chauds de l'esté attiedit l'extreme froidure hyvernale. (Tyard Pontus de, *Mantice : discours de la vérité de Divination par Astrologie*, 1587)

La cognoissance des causes appartient seulement à celui qui a la conduite des choses, non à nous qui n'en avons que la souffrance, et qui en avons l'usage parfaitement plein, selon nostre nature, sans en penetrer l'origine et l'essence. Ny le vin n'en est plus plaisant à celui qui en sçait les facultez premieres. **Au contraire** : et le corps et l'ame interrompent et alterent le droit qu'ils ont de l'usage du monde, y meslant l'opinion de science. (Montaigne Michel de, *Essais : t. 2*, 1592)

## S.XVII

Ceux qui veulent l'amour plus forte disent qu'elle tient à l'ame et au corps, et que tout l'homme en est possédé, voire que la santé en depend. Mais **au contraire** il semble que l'ambition est plus forte, à cause qu'elle est toute spirituelle. (Charron Pierre, *De la sagesse : trois livres*, 1601)

Tous les quels finalement deviennent jaunes, ayans outre passé le point de leur parfaicte meurté. Ils désirent fort l'eau, sans laquelle ne peuvent vivre : aussi moyennant le fréquent arrousement, avec merueille s'accroissent-ils de jour à autre. **Au contraire**, ils haïssent l'huile, duquel s'esloignent si on les en approche. (Serres Olivier de, *Le Théâtre d'agriculture et mesnage des champs : t. 2*, 1603)

Car la *petite iliade* n'était pas ainsi nommée, comme je crois, parce qu'elle était plus petite que l'autre, **au contraire**, je pense qu'elle était bien plus grande. (François Hédelin, *Conjectures académiques ou Dissertation sur l'Iliade*, 1676)

Si un pécheur s'attache à une de ces vérités sans prendre l'autre, il s'égarera. **Au contraire**, s'il embrasse toutes les deux, il trouvera un merueilleux éclaircissement à sa raison. (Bourdaloue Louis, *Sermons pour tous les jours de Carême*, 1692)

Mais les dieux ne m'écoutent point ; **au contraire**, ils excitent mon ennemi. (Fénelon, *Les Aventures de Télémaque* : t. 2, 1699)

#### S. XVIII

Ainsi ceux qui sont inflexibles, insensibles, sans tendresse, sans pitié, sont dignes de trouver sur eux un ciel d'airain, qui n'ait ni pluie, ni rosée. **Au contraire**, ceux qui sont tendres à la misère d'autrui auront part aux grâces de Dieu, et à sa miséricorde. (Bossuet Jacques-Bénigne, *Méditations sur l'Évangile*, 1704)

Et bien loin de s'imaginer que leurs âmes fussent immortelles, ils étoient **au contraire** bien persuadés qu'elles étoient mortelles, et qu'elles finissoient avec la vie du corps. (Meslier Jean, *Mémoire des pensées et des sentiments* : t. 3, *Preuve 8 et conclusion*, 1729)

Les uns veulent que les bergers aient de l'esprit fin et galant ; les autres recommandent **au contraire** de ne jamais s'éloigner de cette simplicité d'or qui fait le principal charme des ouvrages des anciens (Florian Jean-Pierre, *Estelle*, 1788)

La population est une base variable; il falloit donc, dans la Constitution, ne la point supposer fixe; il falloit choisir un ordre de choses qui se prêtât à ses variations. La surface horizontale, **au contraire**, est une base fixe; on devoit l'arrêter d'une manière certaine et invariable. (Sieyès Emmanuel, *Œuvres* : t. 2 : 1791, 1791)

#### S. XIX

Quant aux remèdes, la saignée ne convient guère dans cette maladie ; les vomitifs **au contraire** sont excellents, sur-tout l'ipécacuanha qui est atténuant et incisif. (Geoffroy Étienne-Louis, *Manuel de médecine pratique*, 1800)

Trois juges infernaux prononcent ici sur les destinées de l'autre vie ; là, **au contraire**, ce sont les vivants qui règlent l'avenir des morts. (Baour-Lormian Pierre-Marie-François, *Ossian*, 1827)

Tandis que d'autres publient ou travaillent, j'ai passé trois années de voyage à oublier **au contraire** tout ce que j'avais appris par la tête. (Gide André, *Les Nourritures terrestres*, 1897)

C'était bien vrai que je ne parlais jamais de mon père, mais c'était si faux que je l'eusse oublié ! J'y pensais **au contraire** sans cesse. (Bourget Paul, *Le Disciple*, 1889)

#### S. XX

Dira-t-on qu'il s'est arrêté dans sa marche et qu'il a quitté le vigoureux outil offensif ? Non, il a **au contraire** assuré la suite et le progrès de son travail. (Jaurès Jean, *Études socialistes*, 1901)

Mais Philippe est un être terrible, pas du tout méchant, **au contraire**, mais terrible parce qu'il est obsédé. (Maurois André, *Climats*, 1928)

Ces faits paraîtront bien naturel à certains et, à d'autres, invraisemblables **au contraire**. (Camus Albert, *La Peste*, 1947)

Pendant les huit jours qui avaient suivi leur retour Joseph était fatigué et triste. Il ne se levait que pour les repas. Il ne se lavait guère. Mais ensuite **au contraire** il recommença à tirer quelques échassiers de la véranda et à se laver tous les jours avec beaucoup de soin. Ses chemises étaient toujours très propres et il se rasait tous les matins. (Duras Marguerite, *Un barrage contre le Pacifique*, 1950)

Dans l'État, il y a un Président et puis il y a un Premier ministre. Dans toute entreprise il faut un président et un directeur général même quand, quelquefois, c'est le même personnage. Ça n'est pas du tout contradictoire avec la participation, je dirai même : **au contraire**. Dans une participation, dans une société à participation, où tout le monde a intérêt à ce que ça marche, il n'y a aucune espèce de raison pour que tout le monde ne veuille pas que la direction s'exerce avec vigueur. (Gaulle Charles de, *Discours et messages. 5. Vers le terme. 1966-1969*, 1970)

Pour moi, le voyage n'était pas effrayant. **Au contraire**, j'étais contente de n'avoir pas perdu de temps à Drancy. J'avais hâte de retrouver maman. (Delbo Charlotte, *Auschwitz et après III : Mesure de nos jours*, 1971)

Dans le jeu, les règles sont données avec la façon de les tourner et de jouer avec elles. Dans le sacré **au contraire**, le rituel ne se laisse pas jouer, il faut le briser, transgresser l'interdit (mais profaner une hostie est encore une façon de rendre hommage à l'Église). (Vaneigem Raoul, *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations*, 1972)

Il n'y a rien de commun entre le Chili et la France et les conditions politiques, économiques, morales qui peuvent prévaloir dans des pays aussi différents. La stratification sociale est restée moyenâgeuse dans toute une partie du Chili. Elle a, **au contraire**, évolué dans un pays comme le nôtre, depuis deux siècles, où beaucoup peut et doit être entrepris pour favoriser la mobilité sociale. (Mendès-France Pierre, *Œuvres complètes. 6. Une vision du monde. 1974-1982*, 1990)

## S. XXI

J'aurais presque envie de me siffler pour me témoigner toute mon admiration. Non pas que je sois très fier de moi, **au contraire**, mais c'est la première fois de ma vie que je parle aussi longtemps sans m'arrêter. (Gavalda Anna, *Ceux qui savent comprendront*, 2000)

La route est étroite, et grimpe sec. Parfois une odeur de feu de bois, venue je ne sais d'où, traverse la brume. C'est une brassée d'automne dans l'hiver. Pas un bruit. Derrière les barbelés, le néant. Aucune

inquiétude, **au contraire**. Parce que les choses sont claires. (Blanc Jean-Noël, *La Légende des cycles*, 2003)

Putain, c'est chaud de vivre avec une intello...

Mais, non ! **Au contraire** ! C'est très agréable !

(Gavalda Anna, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

Rivka A. écrit à Régine Robin et réciproquement. Rivka A. écrira quand elle sera à Paris et Régine Robin lui répondra quand elle sera à Montréal. Le temps qui les séparera donnera plus de profondeur à leurs messages. Rien de l'immédiateté que le médium est censé apporter. **Au contraire** ! Que du différé, de la patine du temps, des rappels, des retours en arrière, un peu comme un répondeur sur lequel on trouve des voix diverses au retour d'un long voyage, à ceci près que la voix serait à la fois la mienne et celle d'une autre. (Robin Régine, *Cybermigrances : traversées fugitives*, 2004)

Et puis, quand on était petit, c'était toujours ma mère qui nous disait : « Dites que vous êtes juif », et non mon père, qui nous disait **au contraire** : « Ne le dites jamais, vous êtes français ». (Boltanski Christian, Grenier Catherine, *La vie possible de Christian Boltanski*, 2007)

Mais il se peut que l'affaire ait été tout autre. Il se peut que la Colméca ait travaillé explicitement avec l'Occupant, comprenant que c'était une occasion inespérée de se développer. Et que l'origine italienne de Gino l'ait aidé à nouer des liens avec les Allemands. Il se peut, **au contraire**, que la Colméca, refusant absolument de se compromettre, ait continué à vivoter jusqu'en 1944, et qu'elle n'ait commencé à se développer qu'à partir de l'été 44, la plupart des usines se mettant alors au service de l'effort de guerre allié, même celles qui n'avaient pas refusé les commandes allemandes. (Storti Martine, *L'arrivée de mon père en France*, 2008)

J'espère que Baudelaire se trompe quand il écrit « les morts, les pauvres morts ont de grandes douleurs », une phrase que mon père répétait souvent dans mon enfance et qui me faisait toujours frissonner. Ce sont les survivants **au contraire** qui se tourmentent, qui se posent des questions pour lesquelles il n'arrivera plus jamais de réponse et des problèmes auxquels il n'existe pas de solution. (Groult Benoîte, *Mon évasion*, 2008)

Je n'avais pas le courage d'être une excentrique. Ni les capacités. Et je n'avais de secours à attendre de personne et encore moins de mes lectures Plus je lisais, **au contraire**, plus m'apparaissait cette évidence qu'il n'existait pas d'avenir indépendant pour les filles. Je n'avais pas même le soupçon qu'une Virginia Woolf pût exister. (Groult Benoîte, *Mon évasion*, 2008)

Je ne me souviens pas très bien, bredouille le pion. Mais c'est vrai que Denis traversait un moment de déprime. Peut-être qu'à la maison, les choses n'allaient pas...

C'est idiot ! Tout allait bien, **au contraire**. (Bois Ariane, *Et le jour pour eux sera comme la nuit*, 2009)

Je n'ai jamais vu un ski. Mes parents, **au contraire**, s'amuse en évoquant les planches de bois sur lesquelles ils glissaient, l'hiver, quand ils vivaient en Forêt noire. (Viennot Éliane, *État des lieux*, 2012)

Il a fallu admettre peu à peu que certaines fonctions que nous croyons naturelles, instinctives, sont acquises et répondent à un apprentissage qui s'oublie ou ne répond plus. On peut ne plus savoir si on a mangé, uriné, déféqué. Ne pas savoir si on a envie ou **au contraire**, en avoir sans cesse envie. (Bloch-Dano Évelyne, *Porte de Champerret*, 2013)

## **EN REVANCHE**

### S. XV

Or retournons à parler de Rodigues. Aucuns ne furent pas content de la destrouse dudict Rodigues, conte de Ribedyeux, estans en auctorité autour du Roy, et envoyerent Poncet de Rivière et Lyonnet, capitaines des gens d'armes, courre à Myrebeau, pour ce que le Jouvencel le tenoit. Et là prindrent beufz, vaches, mulles et tout ce qu'ilz peurent **en revanche** de la destrouse de Rodigues. (Tringant Guillaume, *Commentaire du "Jouvencel"*, 1477)

### S. XVII

**En revanche** de la courtoisie qu'il luy sembloit que je luy tesmoignoï, elle me conta ses aventures tout au long. (Sorel Charles, *Les Nouvelles françaises où se trouvent divers effets de l'amour et de la fortune*, 1623)

Je vous remercie de voz extraictz et nouvelles. Je ne vous puis rien dire **en revanche** si ce n'est que les galeres de Genes qui estoient aux isles en sont parties et s'en sont allées depuis lundy, nous laissant en plaine paix. (Peiresc Nicolas de, *Lettres : t. 6 : Lettres à sa famille : 1602, 1625*)

J'envoie toute la liasse des papiers que j'avois ramassez de ces quartiers là que mon frere vous portera et vous en prendrez tout ce que bon vous semblera, et Mr Godefroy aussy, à la curiosité duquel je voudrois bien pouvoir contribuer quelque chose **en revanche** de l'affection qu'il m'a tousjours tesmoignée. (Peiresc Nicolas de, *Lettres : t. 1 : Lettres aux frères Dupuy : 1617-1627, 1627*)

D'autres prendroient cela d'autre façon peut-être ;

Mais ma discrétion se veut faire paroître.

Je ne redirai point l'affaire à mon époux ;

Mais je veux **en revanche** une chose de vous :

C'est de presser tout franc et sans nulle chicane

L'union de Valère avecque Mariane [...]

(Molière, *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, 1669)

Il avoit reservé les deux pieces que vous me chargez de vous renvoyer jusques à commodité bien assurée, de peur qu'elles ne courent fortune de s'esgarer. Nous n'avons aucune nouvelle à vous bailler **en revanche** des vostres si ce n'est que les 4 galeres du pape qui estoient venues icy apporter des soyes de Messine partirent le Xi au soir du goulfe de Toulon pour aller en course vers les isles [...] (Peiresc Nicolas de, *Lettres : t. 7 : Lettres à divers : 1602-1637*, 1637)

Mais comme il les eut proscrits par affiches publiques, et commandé sur peine de la vie, qu'ils eussent à sortir d'Italie dans le premier jour d'octobre, **en revanche** de cela, ils firent la nuit d'autres affiches. (Coëffeteau Nicolas, *Histoire romaine*, 1646)

La plupart même des arts mécaniques ne leur conviennent pas : elles sont faites pour des exercices modérés. Leur corps, aussi bien que leur esprit, est moins fort et moins robuste que celui des hommes. **En revanche**, la nature leur a donné en partage l'industrie, la propreté et l'économie, pour les occuper tranquillement dans leurs maisons. (Fénelon, *Traité de l'éducation des filles*, 1687)

#### S.XVIII

Je n'ai point d'amis qui me viennent voir, mais **en revanche** je vais voir tout le monde dans les rues, je m'amuse des hommes qui passent [...] (Marivaux Pierre de, *L'Indigent philosophe*, 1728)

Si les anglois n'ont point de bons historiens, ils ont **en revanche** d'excellens poètes. (de Boyer Jean-Baptiste, *Lettres juives ou Correspondance philosophique, historique et critique : t. 4*, 1738)

Si la nature ne l'a pas fait observateur, **en revanche** elle l'a enrichi de ses dons les plus brillans, et en a fait l'homme le plus éloquent de son siècle. (Bonnet Charles, *Contemplation de la nature : 1*, 1764)

On vous ôte un amant qui est trop grand seigneur pour être votre mari ; mais **en revanche**, on vous en donne un autre que vous n'auriez jamais eu, et dont une belle et bonne fille de bourgeois s'accommoderait à merveille. (Marivaux Pierre de, *La Vie de Marianne ou les Aventures de Madame la comtesse de\*\*\**, 1745)

Ce genre de vêtement uniforme et monotone n'est pas fort récréatif à la longue ; mais **en revanche**, rien n'est plus commode (Fougeret De Monbron Jean-Louis, *Le Cosmopolite ou le Citoyen du monde*, 1750)

Il est toujours certain que si le sauvage malade abandonné à lui-même n'a rien à espérer que de la nature ; **en revanche** il n'a rien à craindre que de son mal, ce qui rend souvent sa situation préférable à la notre. (Rousseau Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755)

Il règne peu de maladies au Cap. Le scorbut s'y guérit très vite, quoiqu'il n'y ait pas de tortues de mer. **En revanche**, la petite-vérole y fait des ravages affreux. (Bernardin De Saint-Pierre Henri, *Voyage à l'Île de France*, 1773)

## S. XIX

La loi du Prophète, qui en Asie n'avait plus le même rayonnement qu'à l'époque des califes, se répandit **en revanche** en Europe grâce aux conquêtes des Ottomans. (Potocki Jean, *Manuscrit trouvé à Saragosse*, 1815)

Chaque arbre a sa saison de mue ; mais cette saison varie selon la nature de l'arbre. C'est ainsi que j'ai vu au Caire les sycomores perdre leurs feuilles en été. **En revanche**, ils étaient verts au mois de janvier. (Nerval Gérard de, *Les Filles du feu*, 1854)

Il y a 25 ans, Tocqueville avait plus de 700 âmes. On n'en compte plus guère que 600 aujourd'hui. **En revanche**, Cherbourg a gagné 10000 habitants depuis cinq ans. (Tocqueville Alexis de, *Correspondance avec Henry Reeve*, 1859)

Vous avez pu en voir la tête dans la grande salle. Moi, je n'en ai jamais vu, je crois que les joubrs sont très rares. **En revanche**, nous avons ici des loups et des ours à foison. (Mérimée Prosper, *Lokis*, 1869)

Ses quintettes d'instruments à vent ont joui d'une certaine vogue à Paris pendant plusieurs années. Ce sont des compositions intéressantes, mais un peu froides. Je me rappelle, **en revanche**, avoir entendu un duo magnifique, plein d'élan et de passion, dans son opéra de Sapho, qui eut quelques représentations. (Berlioz Hector, *Mémoires, t. I*, 1870)

Alors, ils commençaient de grandes excursions au travers du quartier, et presque toujours ils tombaient sur la chaussée du Maine et la redescendaient jusqu'à la rue de la gaieté. Si cette rue mérite son nom, la chaussée du Maine est **en revanche** d'une tristesse lugubre. (Huysmans Joris-Karl, *Les Sœurs Vatard*, 1879)

Les hommes, qui défilent et viennent serrer la main des parents, sont bien observés et lestement croqués ; **en revanche**, j'apprécie peu, oh ! (Huysmans Joris-Karl, *L'Art moderne*, 1883)

## S. XX

J'ai chéri, dans Luc, un fils qui ne me ressemblait pas. Sur ce seul point, Robert est différent de moi : il s'est montré incapable de passer le moindre examen. Il a dû y renoncer, après des échecs répétés. Sa mère, qui s'est saignée aux quatre veines, l'en méprise. Elle ne peut se retenir d'y faire sans cesse allusion ; il baisse la tête, ne se console pas de tout cet argent perdu. Par là, **en revanche**, il est bien mon fils. (Mauriac François, *Le Nœud de vipères*, 1932)

C'était si pénible d'analyser toutes ces choses qu'on avait au dedans de soi [...]. Pourquoi on ne réussissait jamais à se montrer sous son meilleur jour. Et pourquoi, **en revanche**, il était si facile de paraître plus mauvais qu'on n'était en réalité. (Guérin Raymond, *L'Apprenti*, 1946)

Ce n'était pas la première fois, d'ailleurs, qu'elle remarquait que son amie, **en revanche** (ou récompense) du défaut de pesanteur, avait reçu le don de l'intuition. (Pieyre De Mandiargues André, *Le Lis de mer*, 1956)

De nos jours, c'est à peine si l'on commence à voir circuler quelques automobiles à moteur diesel. Mais, **en revanche**, quel triomphe l'attendait dans le domaine des transports lourds. (Rousseau Pierre, *Histoire des transports*, 1961)

Et brusquement, ici, cesse l'occupation. Toulon est libre dans son enceinte où, **en revanche**, foisonnent les troupes françaises qui défilent depuis plusieurs jours dans les rues de la ville. (Collin Simonne, *Sensible girouette. Naïvetés et jobardises d'une Française de la zone libre pendant les années 40*, 1968)

Dans la foulée des valeurs hédonistes et narcissiques, le maquillage a acquis une légitimité sociale élargie, il ne fait plus, pour les jeunes, « mauvais genre », mais tout au plus « mauvais goût », on ne le condamne pas plus chez les jeunes filles que chez les femmes âgées. **En revanche**, l'usage du « khôl » chez les hommes reste un fait très marginal, limité à quelques jeunes gens. (Lipovetsky Gilles, *L'Empire de l'éphémère : la mode et son destin dans les sociétés modernes*, 1987)

On sait qu'au Moyen Âge, contrairement à ce qui se passe de nos jours, la science était rattachée à un nom d'auteur : Aristote. **En revanche**, la production littéraire ne comptait aucun nom d'auteur. De nos jours, la situation est complètement renversée. (Althusser Louis, *L'Avenir dure longtemps*, 1985)

Si j'ai du mal à voir dans l'espace à trois dimensions, je suis **en revanche** parfaitement à l'aise dans les espaces de dimension infinie, car il n'y a en réalité pas besoin de voir. (Schwartz Laurent, *Un mathématicien aux prises avec le siècle*, 1997)

## S. XXI

Comme lecteur, j'aime par ailleurs beaucoup une littérature plus psychologique : Henry James, Proust, Dostoïevski... Comme auteur, **en revanche**, ce n'est pas ce qui m'intéresse. (Echenoz Jean, Winter Geneviève, Griton Pascaline, Barthélémy Emmanuel, *Dans l'atelier de l'écrivain*, 2000)

Ou bien je me prêtais à la manie que je trouvais un peu bête de ce groupe qui ne partouzzait pas sans avoir auparavant dîné, chaque fois dans le même restaurant, à la manière d'un club d'anciens élèves, et dont la joie toujours intacte était de faire se déculotter ou « décollanter » une des femmes présentes pendant que le serveur tournait autour de la table. **En revanche**, raconter des histoires salaces dans une boîte à partouzes me semblait obscène. (Millet Catherine, *La vie sexuelle de Catherine M. précédé de Pourquoi et Comment*, 2001)

Bref, si je ne suis pas une intellectuelle, **en revanche** il est vrai qu'une importante partie de ma vie se passe dans ma tête. (Gault Vanessa, *Le corps incertain*, 2006)

Il a fallu cinq jours pour nous acheminer jusqu'au centre d'hébergement situé à la frontière entre l'Allemagne et les Pays-Bas. J'étais remise et en bonne santé. **En revanche**, Milou était si mal que tout le monde a accepté sans discussion qu'elle soit assise à côté du chauffeur. (Veil Simone, *Une vie*, 2007)

Chacun se rappelle la prudence avec laquelle François Mitterrand a accueilli ce processus de réunification. Ce que l'on sait moins, **en revanche**, c'est qu'il a dès 1991 organisé une conférence à Prague, à laquelle furent conviés les représentants des deux Allemagne, ainsi que des autres pays d'Europe de l'Est. (Veil Simone, *Une vie*, 2007)

Je fais en effet partie d'une génération- charnière où pratiquement aucune femme n'ose se dire féministe, comme s'il s'agissait d'une maladie honteuse. Se vanter d'être antiféministe **en revanche** demeure une excellente carte de visite dans tous les milieux et qui fait mieux pardonner la réussite. (Groult Benoîte, *Mon évasion*, 2008)

Nous avons dû quitter la salle. Mais l'un des participants, moins sourcilleux que les autres, nous avait informés du rendez-vous devant l'église. Par discipline, Norbert avait décidé de ne pas s'y rendre. Moi, **en revanche**, je ne l'aurais raté pour rien au monde. (Osmont Stéphane, *Éléments incontrôlés*, 2012)

Le temps n'avait pas eu de prise sur Makan. Son visage, que j'ai tout de suite repéré à la sortie de l'aéroport de Dakar, paraissait presque plus jeune que le jour de son départ de Montrouge, six ans auparavant. Sur le plan intellectuel, **en revanche**, il avait beaucoup mûri. (Osmont Stéphane, *Éléments incontrôlés*, 2012)

Les séquelles de l'accident pèsent de plus en plus lourd. Elles ajoutent sans doute une décennie (sinon davantage) à mon âge réel. Ma liberté de mouvement se restreint de jour en jour. Mon corps mutilé m'emprisonne de plus en plus. **En revanche**, je découvre que le poids qui m'écrasait depuis la catastrophe s'est un peu allégé. L'angoisse insupportable de ce « jamais plus » s'atténue. L'horreur de la fatalité qui s'était abattue sur moi s'apaise peu à peu. La sève a cessé de battre aussi fort et de réclamer son dû, ce dû qui lui a été si sauvagement arraché. L'horrible sensation d'une dérélition absolue desserre son étai. (Picquet Pauline, *Sans illustration*, 2013)

## **PAR CONTRE**

### **S. XV**

Et, pour ce que tous les roys estrangiers sçavoient ce noble empereur aymer la science de astrologie, le roy de Perse lui envoya une aurologe astrologalle de merveilleuse composition et subtile, faite de cuyvre jaulne, bien doré et y avoit plusieurs secretz et les ymages des douze signes qui aloient **par contre** poix, si très justement que merveilles et aucune les planetes, et à icelle adjouxta le noble empereur le calendrier et la monstre qui chacun jour monstroït les festes et sur cette forme fut faite celle de Lion qui est jouxte le cueur de saint Jehan. (Phares Simon de, *Recueil des plus celebres astrologues*, 1494)

#### S. XVI

[...]c'est l'arbre seul entre tous les autres qui se nourrit au vent de Midy, et qui est endommaigé du vent de Septentrion. Et pourtant que son fruit est pesant, il en faut cueillir grand quantité, et en laisser peu : car par ce moyen celui qui demeurera deviendra plus beau et meilleur. D'avantage, il faut que le Citronnier soit planté auprès des murailles, afin qu'il ait un ram **par contre** les parties Septentrionnelles. (Pierre Antoine, *Les XX. livres de Constantin Cesar*, 1543)

#### S. XVIII

On ne voit point les esprits, je le veux croire : mais deux âmes si étroitement unies ne sauroient-elle savoir entre elles une communication immédiate, indépendante du corps et des sens ? L'impression directe que l'une reçoit de l'autre ne peut-elle pas la transmettre au cerveau, et recevoir de lui **par contre coup** les sensations qu'elle lui adonnées ? (Rousseau Jean-Jacques, *La Nouvelle Héloïse* : t. 3, 1761)

Ainsi par une fatalité réelle, en faisant disparaître un mal, on supprime un bien. L'introduction d'un nouveau mal seroit de même le germe d'un bien nouveau. Quels que soient nos souhaits, fussent-ils réalisés, et qui nous assurera qu'ils ne le sont pas dans quelqu'un de ces mondes qui roulent sur nos têtes, nous ne parviendrons point à un bien exempt de mal. **Par contre**, toute la malice du mauvais principe supposé par les manichéens et leurs semblables, ne produiroit pas un vice, dont il ne résultât un avantage égal. (Robinet Jean-Baptiste, *De la nature*, 1761)

#### S. XIX

On voit par-là, que, dans ce dernier animal, le diamètre proportionnel du canal intestinal est beaucoup plus grand, que dans les autres plantigrades, et compense ainsi l'extrême brièveté de ce canal, toujours comparée aux animaux de la même famille. **Par contre**, ce diamètre est très-petit dans la taupe, relativement à la longueur des intestins, qui est très-grande. (Cuvier Georges, *Leçons d'anatomie comparée* : t. 3, 1805)

Ces circonstances, bien que légères, ont eu pourtant la conséquence fâcheuse de nous priver, en grande partie, de nos plus douces ressources. Elles ont empêché parmi nous cette confiance, cet épanchement, cette union intime, qui peuvent répandre quelques charmes, même au sein des plus cruelles infortunes. Mais aussi, **par contre**, ces mêmes circonstances m'ont bien souvent rendu témoin des dispositions privées du cœur de l'empereur. (de Las Cases Emmanuel, *Le Mémorial de Sainte-Hélène* : t. 1, 1823)

Du moment qu'il y a un concert universel d'éloges dans la presse sur un livre, on peut presque affirmer que ce livre n'est pas bon, -exemple : l'œuvre de Zola, -et **par contre**, affirmer également que, quand sur un livre l'éreintement de la presse est presque général, le livre n'est pas mauvais, -exemple, les premiers livres du même. (Goncourt Edmond de, Goncourt Jules de, *Journal: mémoires de la vie littéraire*, t. 3 : 1879-1890, 1890)

Si le jardin se trouvait à l'ombre, la maison, **par contre**, se trouvait en plein soleil, et la seconde étuve du hammam est moins chaude que la salle à manger de mon camarade. (Maupassant Guy de, *Contes et nouvelles, t. 1 : 1885, 1885*)

Il récapitula les renseignements qu'il possédait sur elle ; il savait simplement qu'elle avait épousé Chantelouve en secondes noces, qu'elle n'avait pas d'enfants, que son premier mari, un fabricant de chasubles, avait, pour des causes ignorées, fini par un suicide. Et c'était tout. **Par contre**, les potins racontés sur Chantelouve étaient intarissables ! (Huysmans Joris-Karl, *Là-bas, I, 1891*)

#### S. XX

[...]mais jamais il n'en disait un mot à sa mère, ni à Christophe : il feignait de les ignorer. **Par contre**, il n'ignorait jamais le moindre événement désagréable qui arrivait à Christophe. (Rolland Romain, *Jean-Christophe : L'Adolescent, 1905*)

Deux d'entre eux furent spécialement remarqués par le capitaine Mac Whirr; étendus sur le dos en dessous de la passerelle, ils semblaient morts dès qu'ils avaient les yeux fermés. Trois autres, **par contre**, se querellaient âprement, là-bas, à l'avant. (Gide André, *Typhon, 1918*)

Je ne boirai donc point de sang, à vrai dire, je ne l'espérais pas. Si je ne suis guère déçu, **par contre**, je suis intrigué. (Saint-Exupéry Antoine de, *Terre des hommes, 1939*)

Combien ainsi en ai-je vu défiler devant moi de femmes en noir, avant de hausser le sourcil, avant de réaliser qu'il se passait quelque chose de curieux ou d'inhabituel ? Je ne sais pas. Ce dont je me souviens fort bien, **par contre**, c'est de ma surprise lorsque, levant par hasard la tête, je vis passer un groupe de trois ou quatre hommes, tous habillés de noir, tous avec une cravate noire, tous silencieux et graves. Bigre. Voilà qui était surprenant. (Benoziglio Jean-Luc, *La boîte noire, 1974*)

#### S. XXI

Bon, laisse-le tranquille maintenant, tiens mon ami, approche, fine Napoléon 1971, tu m'en diras des nouvelles...Tu fumes le cigare ?

Non, non, merci, **par contre**, si vous le permettez, j'allumerais bien une de mes cigarettes... (Gavalda Anna, *Ceux qui savent comprendront, 2000*)

Elle finit par observer que l'effort de sa réflexion, au lieu de servir ses recherches, ne faisait que l'enfermer dans des limites plus étroites. **Par contre**, dans les moments d'extrême fatigue où son attention devenait défaillante, il lui semblait être parfois sur le chemin de l'évasion. (Aymé Marcel, *Nouvelles complètes, 2002*)

Le samedi, c'était le jour immuable et redouté du bifteck refroidi par une vinaigrette à l'oignon accompagné d'une salade de laitue, menu supposé plus diététique que les plats en sauce qui coloraient le

riz de la semaine. **Par contre**, ce soir-là, nous avons droit à une timbale de vin sucré, quelques gouttes de vin noyées dans trois quarts d'eau sucrée (Maximin Daniel, *Tu, c'est l'enfance*, 2004)

En me parlant d'elle au début de notre relation, M. m'avait dit « elle a un joli corps, **par contre** elle n'est pas terrible de visage ». (Ernaux Annie, Marie Marc, *L'Usage de la photo*, 2005)

À diverses reprises, j'ai tenté d'écrire, depuis cinquante ans, une autobiographie « authentique »... Rien à faire, « la plume me tombe des mains » comme on dit. **Par contre** je ne fais qu'écrire une autobiographie « rêvée », que j'estime plus exacte, plus vraie psychologiquement. (Lejeune Philippe, *Signes de vie, le pacte autobiographique 2*, 2005)

Il était très content parce que, entre la première fois où il avait suivi le stage, lors de sa première incarcération, et la seconde fois, mon sujet avait changé et il se félicitait que je ne sois pas tombé dans la routine. Lui, **par contre**, commençait à prendre ses habitudes en prison... (Guyard Alain, *La Zonzon*, 2011)

Rien dans mon emploi du temps ne s'opposait à ce que je me présente normalement aux épreuves du bac français. A l'écrit, Norbert a réussi à me passer le plan de sa dissertation, ce qui m'a permis de décrocher un honorable 11 sur 20. A l'oral, **par contre**, je me suis mis moi-même dans la difficulté. La veille, je m'étais rendu au Palais de Justice avec une dizaine de membres du So de la Ligue pour assister au procès de trois fafs qui avaient agressé des camarades de la faculté d'Assas. (Osmont Stéphane, *Éléments incontrôlés*, 2012)

Il a voyagé en avion. Quelqu'un, son père certainement, car ma mère n'avait pas le permis de conduire (mais avait, **par contre**, deux enfants sur les bras) (Audin Michèle, *Une vie brève*, 2012)

## **Corpus de français actuel**

### **AU CONTRAIRE**

Pour aboutir à une opinion aussi désastreuse de lui-même, il lui a fallu plusieurs années. Cela ne diminue pas son mérite. **Au contraire**. Dès ses premiers mois dans l'enseignement [...]. (Feraoun Mouloud, *Le fils du pauvre*, 1950)

Ils n'avaient aucune aversion pour la religion protestante. **Au contraire**, à la longue, ils se prirent à l'aimer pour sa simplicité et son indulgence. (Feraoun Mouloud, *Le fils du pauvre*, 1950)

Mais à partir de quel moment, de quel point secret et difficile à déceler, cette fantastique accumulation d'automates cesse-t-elle de servir le travail et la vie matérielle de l'individu au bénéfice de la culture, pour,

**au contraire**, l'en détourner, mordre sur ses loisirs, l'absorber et l'immobiliser dans leurs usages gratuits et obsédants? (Friedmann Georges, *Où va le travail humain ?*, 1950)

L'intégration sociale de la serveuse dans son groupe de travail joue un rôle considérable: selon ses degrés, elle aplaît ou, **au contraire**, accentue les frottements avec l'entourage. (Friedmann Georges, *Où va le travail humain ?*, 1950)

Aux heures d'ennui qui sont celles de la sieste, la tristesse y est implacable et sans mélancolie. Dans la lumière des matins ou le luxe naturel des nuits, la joie est **au contraire** sans douceur. (Camus Albert, *L'Été*, 1954)

La pensée grecque s'est toujours retranchée sur l'idée de limite. Elle n'a rien poussé à bout, ni le sacré, ni la raison, parce qu'elle n'a rien nié, ni le sacré, ni la raison. Elle a fait la part de tout, équilibrant l'ombre par la lumière. Notre Europe, **au contraire**, lancée à la conquête de la totalité, est fille de la démesure. Elle nie la beauté, comme elle nie tout ce qu'elle n'exalte pas. (Camus Albert, *L'Été*, 1954)

A Campos Novos, j'avais observé les antagonismes internes de la société nambikwara, j'avais vu à l'œuvre les forces de désorganisation. A Vilhena, **au contraire**, j'assistai à une tentative de reconstruction. (Lévi-Strauss Claude, *Tristes tropiques*, 1955)

Je ne me vantai plus de savoir tout, **au contraire** : « je ne sais rien, rien; non seulement pas une réponse, mais aucune manière valable de poser la question. (Beauvoir Simone de, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958)

Il n'avait jamais perdu de vue la mante religieuse et les grillons; **au contraire**, il avait même amélioré le procédé tout en le maintenant soigneusement à l'échelle champêtre. (Giono Jean, *Hortense*, 1958)

Seules les pierres sans défaut étaient des talismans, les autres amenaient **au contraire** le malheur. (Metta Nicolas, Metta Andrée, *Les Pierres précieuses*, 1960)

Dans les collections figurent un grand nombre de perles fameuses par leur beauté, leur grosseur, l'intérêt de leur forme globulaire parfaite ou **au contraire** fantastiquement baroque. (Metta Nicolas, Metta Andrée, *Les Pierres précieuses*, 1960)

Il mangeait vite, avec des gestes nerveux pour casser son pain ou piquer dans son assiette. La patronne, **au contraire**, avait des mouvements lents. (Clavel Bernard, *La Maison des autres*, 1962)

Julien sentait sa rage se durcir en lui. Il n'avait plus aucune envie de se jeter sur le patron et de le frapper de toutes ses forces. **Au contraire**, un calme étonnant l'envahissait. (Clavel Bernard, *La Maison des autres*, 1962)

La femme éteignit sa lampe, mais l'homme, **au contraire**, braqua la sienne en direction de celui qui criait. (Clavel Bernard, *Celui qui voulait voir la mer*, 1963)

En Espagne, **au contraire**, Florida Blanca et l'inquisition se mirent d'accord, à la fin de 1789, pour saisir les livres et les journaux français, ouvrir les lettres et fouiller les marchandises importées. (Lefebvre Georges, *La Révolution française*, 1963)

Il peut donc, suivant sa politique commerciale, répartir ses messages à intervalles assez larges, en comptant sur la longue durée, ou **au contraire** les grouper massivement pour une campagne courte, mais intensive. (Weinand Marc, *La Publicité radiophonique*, 1964)

En Amérique, les annonceurs sont très bavards sur leurs budgets de publicité et sur l'augmentation de leurs chiffres d'affaires : ils considèrent ces révélations comme d'excellente publicité pour eux-mêmes. **Au contraire**, les annonceurs français sont plus discrets : ils redoutent toujours leurs concurrents et surtout le fisc. (Weinand Marc, *La Publicité radiophonique*, 1964)

.

— Maman, me croyez-vous distrait?

— Non, Thomas, je ne le pense pas. Tu es **au contraire** très attentif, mais à autre chose... (Sabatier Robert, *Le Chinois d'Afrique*, 1966)

Certaines activités industrielles, commerciales ou agricoles n'exigeant pas de qualités professionnelles précises, mais **au contraire** une aptitude générale à des besognes souvent très variées. (Capelle Jean, *L'École de demain reste à faire*, 1966)

Autrefois, le changement se faisait lentement et une innovation devait attendre au moins une génération pour prendre sa place dans le système et être acceptée par tous comme un élément de la tradition du groupe. Aujourd'hui, **au contraire**, le changement, rapide et incessant, devient un des impératifs du chef d'exploitation agricole. (Gurvitch Georges, *Traité de sociologie : t. 1*, 1967)

Beaucoup d'efforts sont faits en faveur des niveaux relativement scolarisés, donc déjà privilégiés ; très peu, **au contraire**, en faveur des niveaux peu scolarisés et, en particulier, en faveur des ouvriers spécialisés. (Schwartz Bertrand, *Pour une éducation permanente*, 1969)

Je ne demande pas à être traité comme un être différent, **au contraire**, mais j'éprouve de la dépréciation, de la déperdition, je me sens terriblement banalisé. (Gary Romain, *Gros-Câlin*, 1974)

Jamais l'intelligence, jamais le talent, jamais le génie n'ont empêché de se tromper. On dirait qu'ils aident, **au contraire**, à s'enfoncer plus loin dans toute la profondeur et le sombre éclat de l'égarement. (Ormesson Jean d', *Au plaisir de Dieu*, 1974)

Avec l'âge, qui vient, une faille sépare brutalement, au fur et à mesure des lectures, les œuvres de qualité de toutes les autres ; une netteté décisive du jugement coupe court à toute instance d'appel ; à vingt ans **au contraire**, tout au long d'une échelle de valeurs aux barreaux serrés, mes préférences de lecture grimpaient ou descendaient d'une année à l'autre comme des cours de Bourse. (Gracq Julien, *Lettrines 2*, 1974)

Même en tant que chrétien, je ne suis pas choqué par ses positions, **au contraire**. Elles sont rigoureuses, inattaquables. Au fond, il est chrétien. (Mauriac Claude, *Et comme l'espérance est violente*, 1976)

L'éloignement n'est pas l'absence, **au contraire**. L'évaluation de la distance qui nous sépare d'un objet, d'un lieu, d'une chose nous les restitue dans leur dimension réelle. (Jabès Edmond, *Le livre des ressemblances*, 1976)

Son visage a perdu son indifférence, il paraît **au contraire** fort intéressé par la réflexion du soldat. (Prévert Jacques, *Le Quai des brumes*, 1977)

Or, qu'est-ce que le règne animal ? C'est la chasse, la violence, le meurtre, la peur. Le règne végétal, **au contraire**, c'est la calme croissance dans une union de la terre et du soleil. (Tournier Michel, *Le Coq de bruyère*, 1978)

Ne croyez pas que je vous en veuille, **au contraire**, je vous aime bien, en échange de l'amour de votre façon que vous m'avez porté, un amour dévorant. (Tournier Michel, *Le Coq de bruyère*, 1978)

C'est que, comme tout le monde, je crois, je me souviens très bien de mon enfance et de ma jeunesse, je sais la dater et j'en connais les repères. Et ensuite, **au contraire**, il se passe cette chose curieuse : je ne me souviens plus, je ne parviens plus à dater, à me dater. (Mauriac Claude, *Le Rire des pères dans les yeux des enfants*, 1981)

Ce retour à l'enfance est signe de vieillesse. Je le sais mais je ne le sens pas. Je sens **au contraire** un enrichissement encore, et un progrès, dans la voie où si lentement je me suis avancé vers plus de connaissance. (Mauriac Claude, *Le Rire des pères dans les yeux des enfants*, 1981)

Si le café est froid ; si le beurre est dur ; si ma voiture est coincée entre deux autres ; si elle a été éraflée pendant la nuit ; si je suis obligé de la garer à plus de cent mètres du bureau (je compte) ; si je croise un enterrement sur mon chemin ; pire, si le catafalque porte l'initiale de mon nom ; si j'arrive au bureau après Mme Vionnet, la journée sera détestable. Si **au contraire** tous ces petits désagréments me sont épargnés, la journée sera bonne. (Dorin Françoise, *Les jupes-culottes*, 1984)

Les deux fillettes qui naquirent à dix-huit mois d'intervalle ne contribuèrent pas à rapprocher Anne et Lucien. **Au contraire**. Leur mère les monopolisa. Elles furent ses enfants à elle. (Dorin Françoise, *Les jupes-culottes*, 1984)

Mon métier consiste à écrire et à dire non point ce que je sais, ennuyeux, mort et passé, plus que parfait, mais, **au contraire**, ce que je ne sais pas et qui m'étonnera. (Serres Michel, *Le Tiers-Instruit*, 1991)

Le temps passe et ne s'écoule pas de façon passive ; **au contraire**, il oublie ou efface les actes. (Serres Michel, *Le Tiers-Instruit*, 1991)

Tu voudrais rencontrer en toi la terre ferme de quelque certitude, et tu n'y trouves **au contraire** que sables mouvants. (Juliet Charles, *Lambeaux*, 1995)

Certaines plaques de marbre dépassaient à peine du sol et semblaient prolonger le gazon comme si la présence souterraine du cercueil avait brûlé l'herbe en surface, avait minéralisé sa substance. D'autres, **au contraire**, s'élevaient sur des bordures hautes de plusieurs dizaines de centimètres. (Forest Philippe, *Toute la nuit*, 1999)

Je ne voyais plus que visages tendus, regards gris, silhouettes furtives ou, **au contraire**, tassées dans le renforcement d'un mur. (Nourissier François, *À défaut de génie*, 2000)

Ce n'est pas que le bon sens doive manquer à un clown, **au contraire**, mais nous le mettons plus volontiers là où on ne l'attend pas, dans une grimace ou un mouvement des doigts de pied. (Aymé Marcel, *Nouvelles complètes*, 2002)

— Et ça vous consolait ?

— Pas du tout ! **Au contraire** ! (Gavalda Anna, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

— Putain, c'est chaud de vivre avec une intello...

— Mais, non ! **Au contraire** ! C'est très agréable !

(Gavalda Anna, *Ensemble, c'est tout*, 2004)

L'idée de Dieu ne l'avait plus effleurée depuis le lycée, ni à la mort de son père, ni à Auschwitz. Tout **au contraire**, au camp elle était plus athée que jamais. (Flem Lydia, *Lettres d'amour en héritage*, 2006)

À Pierre-de-Ronsard, on est tous très gentils avec toi, personne n'est méchant. Personne ! **Au contraire** ! Tout le monde te berce d'illusions. (Jonquet Thierry, *Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte*, 2006)

Son esprit était si pur qu'il ne fut jamais souillé par chose aussi vulgaire qu'une idée. Vulgaires ou non, le fait est que la plupart sont mauvaises (ce qui ne les empêche pas, bien **au contraire**, d'être des idées), mais on les repère assez vite. (Genette Gérard, *Bardadrac*, 2006)

Dans une situation si strictement technique, votre porte sur l'inconscient ne vous est d'aucune utilité. **Au contraire**, elle vous retarde. (Vargas Fred, *Un lieu incertain*, 2008)

J'hésite un peu à confier Rodrigue à la garde de Delphine mais elle dit que ça ne lui pose pas de problème, **au contraire**, et nous partons. (Carrère Emmanuel, *D'autres vies que la mienne*, 2009)

Je n'ai jamais vu un ski. Mes parents, **au contraire**, s'amuse en évoquant les planches de bois sur lesquelles ils glissaient, l'hiver, quand ils vivaient en Forêt noire. (Viennot Éliane, *État des lieux*, 2012)

Sa vision des événements tranchait avec les constructions paranoïaques de tous ceux qui, sur le sujet du terrorisme, croyaient faire preuve de perspicacité en imaginant des complots internationaux, des manipulations de services secrets, des interférences mafieuses, des intrigues vaticanes. Moretti, **au contraire**, parlait de politique et uniquement de politique, sans recourir à des élucubrations nébuleuses. (Osmont Stéphane, *Éléments incontrôlés*, 2012)

Elle m'avait confessé qu'elle hésiterait à tirer. Je lui avais répondu qu'**au contraire**, il ne fallait surtout pas hésiter, sans quoi elle risquait d'y laisser sa peau. (Osmont Stéphane, *Éléments incontrôlés*, 2012)

On finira par le savoir je disais sans gentillesse et je croyais que je faisais de l'humour mais ma mère ne prenait certainement pas ça pour de l'humour. **Au contraire**. Cela la brusquait et son angoisse montait, alors je disais fais comme tu veux. (Akerman Chantal, *Ma mère rit*, 2013)

## **EN REVANCHE**

En effet, si la densité intérieure de chaque maison, prise à part, est, comme nous l'avons montré, variable suivant les régions, **en revanche** on peut dire que la densité de la station, prise dans son ensemble est toujours la plus grande possible, eu égard, bien entendu aux facilités de subsistance. (Mauss Marcel, *Sociologie et anthropologie*, 1950)

Il s'habilla. À vrai dire, le pantalon le serrait plus encore qu'il n'en avait le souvenir ; le veston, **en revanche**, semblait fait sur mesure. (Green Julien, *Moïra*, 1950)

Les dogues du colonel de Fermendidier suffisaient à mon malheur. C'était entre nous une guerre perpétuelle. Je renversais les encriers dans leur pâtée, je leur jetais des boîtes d'allumettes enflammées sur la tête. **en revanche**, ils me traquaient dans l'escalier et sans leurs aboiements, ils m'auraient souvent déchiré. (Nimier Roger, *Le Hussard bleu*, 1950)

La philosophie d'autre fois englobait quantité d'objets dont elle dut peu à peu se séparer. **en revanche**, les questions intéressant la nature de nos connaissances et des sciences, leur classification, leurs méthodes ont toujours dépendu d'elle avec fruit. (Marin Louis, *Les Études ethniques en 1950*, 1954)

Et si la terre est mémoire, altération, tourment infligé par le temps, la mer **au contraire** offre aux intempéries une surface élastique et inaltérable, (Tournier Michel, *Le Vent Paraquet*, 1977)

Il y avait jadis, dans la sourde présence de la bête, le point par où la folie, dans sa rage, pouvait faire irruption en l'homme ; le point le plus profond, le point ultime de l'existence naturelle était en même temps le point d'exaltation de la contre-nature - la nature humaine étant à elle-même, et immédiatement, sa propre contre-nature. À la fin du XVIIIe siècle, **en revanche**, la tranquillité animale appartient tout entière au bonheur de la nature. (Foucault Michel, *Folie et déraison : Histoire de la folie à l'âge classique*, 1961)

Philippe se sentait devenir blême. Il lui paraissait que ses muscles, ses organes se vidaient de leur sang, et qu'**en revanche** ses nerfs prenaient dans tout son corps une place démesurée, comblaient tous les vides. (Droit Michel, *Le Retour*, 1964)

Elle lui demandait d'ailleurs de ne pas lui écrire, ni de chercher à la revoir pour la moindre explication. **En revanche**, elle lui assurait qu'elle ne lui en voulait de rien, et qu'au bout de quelque temps le souvenir qu'elle garderait de lui et d'eux ne serait gâché par aucune ombre. (Droit Michel, *Le Retour*, 1964)

Cette liaison « Hambourg- Naples » par la Suisse, si menaçante pour nous, fait naître **en revanche** certaines possibilités. (Jocard Louis-Michel, *Le Tourisme et l'action de l'État*, 1966)

Des produits courants aujourd'hui, comme le chocolat, le café, les bananes, étaient encore rares et coûteux vers 1850. Certaines de ces cultures n'entrèrent pas directement en compétition avec celles de l'Europe ; **en revanche**, d'autres, comme la canne à sucre, concurrencèrent la betterave. (Lesourd Jean-Alain, Gérard Claude, *Histoire économique : XIXe et XXe siècles : t. 2*, 1966)

Enfin, dernière venue dans le partage colonial, l'Allemagne n'avait guère que des territoires coloniaux médiocres, mais, **en revanche**, elle avait su se créer un peu partout des zones d'influence, aussi bien en Amérique qu'en Afrique et en Asie. (Lesourd Jean-Alain, Gérard Claude, *Histoire économique : XIXe et XXe siècles : t. 2*, 1966)

Les langues méridionales sont plus près de l'enfance, du non-langage et de la nature. Mais en même temps, plus proches de l'origine, ce sont des langues plus pures, plus vivantes, plus animées. **En revanche**, les langues septentrionales s'éloignent de l'origine, elles sont moins pures, moins vivantes, moins chaudes. (Derrida Jacques, *De la grammatologie*, 1967)

Impossible de distinguer s'il avait du talent ou non... Très facile **en revanche** de discerner qu'il sentait la cuisse de satyre ému (le Génie méprise le confort et les salles de bains), qu'il mangeait avec condescendance mais glotonnerie le pain gagné par notre vil labeur (ne dédaignant pas de le beurrer çà et là) et qu'il se laissait abondamment abreuver de whisky. (Groult Benoîte, Groult Flora, *Il était deux fois*, 1968)

Je n'ai jamais eu de lien avec la Roumanie ni la Bulgarie, où le régime demeure dictatorial et le niveau de vie très bas. En Hongrie le climat est moins étouffant, le niveau de vie plus élevé mais, à part les très beaux films qui ont été projetés en France, je ne connais presque rien de ce pays où la littérature est toujours sévèrement censurée. **En revanche** j'ai des amis polonais, j'ai été en Pologne en 62, j'ai aimé beaucoup d'ouvrages écrits par des Polonais. (Beauvoir Simone de, *Tout compte fait*, 1972)

Je n'ai jamais goûté au flic, gibier épineux, mais dont certains sont friands. **En revanche**, j'ai fait plus d'une fois mes délices de jeunes truffons, et l'uniforme de gros drap n'y était pas pour rien. (Tournier Michel, *Les Météores*, 1975)

Je lui ai écrit déjà que s'il était certain que je viendrais un jour ou l'autre le voir, il était **en revanche** impossible que je me rende dès samedi à Mézières comme il en avait été d'abord question. (Mauriac Claude, *Les Espaces imaginaires*, 1975)

Comme je félicitais hier Michel Foucault de son intervention à Toul, le 5 janvier et que je lui disais que si j'approuvais tous les points de sa conclusion (même si certains pouvaient être discutés, mais c'était une base raisonnable de discussion), j'avais **en revanche** trouvé contestable, pour ne pas dire plus, le « message » de Sartre sur « ce régime qui nous maintient tous dans un univers concentrationnaire ». (Mauriac Claude, *Et comme l'espérance est violente*, 1976)

Mais en dehors du Petit Quinquin (qui faisait partie des alluvions laissées par le séjour de mon père à Lille), je ne me souviens d'aucune chanson populaire ou ancienne. **En revanche** les chansons de Marie demeurent en moi, prêtes à se réveiller en même temps qu'une fine odeur de papier brûlé, car elle me les chantait en repassant. (Lilar Suzanne, *Une enfance gantoise*, 1976)

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, par exemple, le pays accueillit très généreusement les exilés de toutes provenances. **En revanche**, pendant la Seconde Guerre mondiale, la politique officielle d'asile à l'égard des juifs fugitifs, placée sous le thème : « Le bateau est rempli », fut non seulement d'une criante insuffisance, mais à certains égards, scandaleuse... (Benoiziglio Jean-Luc, *Cabinet portrait*, 1980)

Payés au mois, les employés ne risquaient pas la mise à pied, mais **en revanche** ils étaient soumis à des surcroûts de travail. (Sabatier Robert, *Les Fillettes chantantes*, 1980)

Cet après-midi-là, il a vu un spécialiste très connu; en me racontant le soir cette consultation, il était très abattu : l'oculiste avait décelé une thrombose d'une veine temporale et une triple hémorragie au fond de l'œil. **En revanche**, le docteur B. - avec qui j'avais pris rendez-vous - a été encourageant. (Beauvoir Simone de, *La cérémonie des adieux*, 1981)

Nous avons dormi à Vienne, où le restaurant Point nous a déçus. **En revanche**, l'arrivée à Aix a été un enchantement. (Beauvoir Simone de, *La cérémonie des adieux*, 1981)

On a beaucoup écrit sur l'aveuglement des pères et des mères ; **en revanche**, on ne parle pas assez de leur jalousie. (Matzneff Gabriel, *Ivre du vin perdu*, 1981)

La patinoire où, il y a cinq ans, Nil a connu Rodin, a disparu. **en revanche**, Nil découvre les nouveaux jeux électroniques. (Matzneff Gabriel, *Ivre du vin perdu*, 1981)

S'il y a bien pour tout signe au sein d'une langue un lien indissoluble entre ce qu'il signifie et les sons qui le composent, soit les deux faces du signe solidairement acquises dès l'enfance, **en revanche**, ce lien n'est pas de motivation et n'a pas un caractère de nécessité. (Hagège Claude, *L'Homme de paroles : contribution linguistique aux sciences humaines*, 1985)

Une reprise tardive des liens sentimentaux entre Verdi et Marie Wronski n'est peut-être pas à exclure. Je ne l'évoque ici qu'en attendant les travaux qui ne manqueront pas d'éclairer la fin de la vie du grand homme. Ce qui est sûr, **en revanche**, c'est que d'autres soucis accaparaient Marie. (Ormesson Jean d', *Le Vent du soir*, 1985)

On sait qu'au Moyen Âge, contrairement à ce qui se passe de nos jours, la science était rattachée à un nom d'auteur : Aristote. **en revanche**, la production littéraire ne comptait aucun nom d'auteur. (Althusser Louis, *L'Avenir dure longtemps*, 1985)

Je ne me souviens plus si elle était moderne, grise, bétonnée, vitrée, ou s'il s'agissait d'une de ces petites chapelles style Napoléon Iii mêlé de petits motifs gothiques soulignés par des briques. Je me souviens **en revanche** merveilleusement, comme si j'y étais demeuré cloué, fixé, de la couleur verte de son chemisier. (Quignard Pascal, *Le salon du Wurtemberg*, 1986)

Puis on repartit, doublant la pointe péninsulaire, remontant vers le nord en restant toujours proche de la côte où le trafic était à peu près calme. Un peu plus loin vers le levant, du côté de la mer de Célèbes, régnait **en revanche** une telle ambiance que la navigation devenait intenable. (Echenoz Jean, *L'Équipée malaise*, 1986)

J'adore manger. Toi, **en revanche**, je te trouve plutôt maigrichonne. (Rheims Maurice, *Les Greniers de Sienna*, 1987)

Elle est toujours psychiatre dans un hôpital de New York, mais il ne sait plus qui elle voit, comment elle vit. Ce qu'il constate, **en revanche**, c'est qu'elle est devenue de plus en plus instable, irritable, dépressive, maniaque. (Sollers Philippe, *Le Cœur absolu*, 1987)

Si les femmes peuvent se permettre de porter à peu près tout, d'incorporer dans leur garde-robe des pièces d'origine masculine, les hommes, **en revanche**, sont soumis à une codification implacable fondée sur l'exclusion rédhitoire des emblèmes féminins. (Lipovetsky Gilles, *L'Empire de l'éphémère : la mode et son destin dans les sociétés modernes*, 1987)

Comparativement avec les autres nations, ce qui m'a personnellement frappée en effet dans le milieu français, c'était son homogénéité. Entre une étudiante polonaise et une femme du peuple, la différence était si grande qu'elle ressemblait à une différence nationale : façons de manger, de boire, de parler, de se moucher... **en revanche**, sous la robe rayée, entre une étudiante de Paris et une ouvrière de Paris, je défie des étrangers de faire la différence. (Tillion Germaine, *Ravensbrück*, 1988)

Pilar vit chez moi, c'est tout. Je suis âgé, je me suis habitué à sa présence. Les domestiques, **en revanche**, sont partis, ils avaient peur d'elle. (Navarre Yves, *Romans, un roman*, 1988)

Les quatre romans que j'ai écrits jusqu'ici, chacun à sa manière, m'amuse, ou m'émeuvent, et de toute manière m'étonnent venant de moi. Il y aurait de la fausse modestie à ne pas le reconnaître. L'humilité, **en revanche**, consistera à reconnaître que mes goûts et mon goût sont modestes. (Blondin Antoine, *Un malin plaisir*, 1991)

Il y a quelques années seulement, ayant rencontré de nouveau par hasard cette Jeanne de mon enfance, je pus reparler avec elle de cet épisode où elle s'était montrée si courageuse : elle ne s'en souvenait pas ! **En revanche**, elle se souvenait de notre désarroi lorsque à la rentrée d'octobre 1943, nous apprîmes qu'Hélène Goldenberg, la meilleure de la classe, avait été déportée. (Kofman Sarah, *Rue Ordener, rue Labat*, 1994)

Hélas ! Il ne savait pas danser et nous n'avons pas profité des lumières savamment tamisées. **En revanche**, j'ai pu échapper à l'imbécile Lambeth walk, une danse que je hais. (Groult Benoîte, Groult Flora, *Journal à quatre mains*, 1994)

Notons par ailleurs que le prénom Katalin, officiel et quelque peu solennel, n'est pas utilisé dans la langue courante qui lui préfère le diminutif Kati. **en revanche**, celui-ci ne figure jamais sur un document officiel ou imprimé. (Molnár Katalin, *Quant à je (kantaje)*, 1996)

L'antisémitisme était à peu près inconnu dans ma famille. Mon père s'est souvent déchaîné contre Blum, mais non en tant que juif : c'est le chef du Front populaire qu'il maudissait. Je ne dirais pas qu'il n'existait

à la maison aucun préjugé à l'endroit des juifs. Il y avait cette idée de leur « amour de l'argent » que mes parents partageaient sans doute, encore que je n'en aie aucune preuve. **En revanche**, le port de l'étoile jaune déclenche dans la famille une vraie émotion, une haine redoublée de l'Allemagne nazie. (Winock Michel, *Jeanne et les siens*, 2003)

La maladie. Une de celles dont on ne prononce pas le nom. Dont on dit, après, qu'elle aura été longue et douloureuse. La sienne n'a pas été bien longue. Pour la douleur, **en revanche**, elle n'a pas lésiné sur la marchandise. Tout a été rapide et violent. (Blanc Jean-Noël, *La Légende des cycles*, 2003)

Pour toutes les religions, le système est égalitaire, pas de jaloux : l'accès aux lieux de culte est interdit. La religion, - on le saura ! - c'est « l'opium du peuple », faut pas en donner. Détenir une bible c'est cinq ans de prison. L'accès aux universités est interdit aux fils de rabbins ou autres dignitaires religieux. Pour accéder à l'université, il est **en revanche** obligatoire d'appartenir aux jeunes communistes. (Bernfeld Karin, *Les portes de l'espérance*, 2003)

La souffrance des gens ne s'affiche pas sur leur visage (j'ai moi-même à l'occasion une mine excellente). Ce qui ne se voit pas s'entend **en revanche** très bien. (Violet Lydie, Desplechin Marie, *La Vie sauve*, 2005)

À la Fondation Peggy-Guggenheim, La tour rouge est exposée dans une salle au fond du rez-de-chaussée. Même format que la repro de Paris. Pas le même grain, **en revanche**. (Ernaux Annie, Marie Marc, *L'Usage de la photo*, 2005)

Lui-même lisait beaucoup. Il pratiquait en outre avec talent le dessin et la peinture. Il s'y adonnait avec l'assiduité et le sérieux qu'il mettait en toutes choses. Je possède encore quelques jolies aquarelles de lui. **En revanche**, contrairement à ma mère, la musique ne faisait pas partie de son univers. (Veil Simone, *Une vie*, 2007)

Du moins pouvais-je compter sur l'appui inconditionnel du Président. Son Premier ministre, **en revanche**, se montrait plus réservé. (Veil Simone, *Une vie*, 2007)

Si je n'ai pas reproduit l'exposition des cocottes en chocolat, j'ai **en revanche** maintenu la tradition de manger du pain azyme toute l'année et de le mettre toujours sur le radiateur. (Milewski Françoise, *Un livre du souvenir : à la recherche d'une famille juive décimée en Pologne.*, 2009)

Cependant, le système n'est pas vraiment au point car, si l'on vous fouille à l'entrée pour être sûr que vous n'apportez ni armes ni bombes, **en revanche**, à la sortie, personne ne se soucie de regarder dans votre sac. (Weil Sylvie, *Chez les Weil : André et Simone*, 2009)

Le français, pour elle comme pour tant de ruraux, était la langue de la promotion sociale, celle qui ouvrait la porte de l'enseignement, de la poste, de la ville, des métiers et des lieux où la vie est moins lourde ; la pratique exclusive du breton, **en revanche**, était synonyme de mépris et de misère. (Ozouf Mona, *Composition française : retour sur une enfance bretonne*, 2009)

Elle ne m'avait pas physiquement reconnue. **En revanche**, quand je lui avais parlé, elle avait parfaitement reconnu ma voix. (Picquet Pauline, *Sans illustration*, 2013)

Aucun des deux n'a lu *Les Corps fermés* (ce roman écrit en 2002, qui n'a pas été publié et que Marc a peut-être lu). **En revanche**, tous les deux ont lu et aimé *Les Carnets blancs* (mon premier « roman » publié). (Simonet Mathieu, Olivès Françoise, *Marc Beltra : roman autour d'une disparition*, 2013)

## **PAR CONTRE**

Deux ou trois minutes de plus ne faisaient rien à l'affaire sur la question du sentiment; **par contre**, elles faisaient beaucoup en ce qui concernait la contagion. (Giono Jean, *Le Hussard sur le toit*, 1951)

La méthode extensive, employée seule, n'est plus à recommander au collecteur. Mais, **par contre**, elle est indispensable à celui qui s'est donné pour but l'étude systématique de grands phénomènes humains. (Griaule Marcel, *Méthode de l'ethnographie*, 1957)

De plus, les attitudes adoptées quant à l'intervention soviétique en Hongrie ne laissent aucun doute sur l'orientation politique de l'organisation. Les phénomènes déjà constatés dans l'ordre national se reproduisent au plan international. La chambre de commerce internationale, **par contre**, évite les prises de position directes sur de tels problèmes. (Meynaud Jean, *Les Groupes de pression en France*, 1958)

L'assemblée rejeta donc la demande du conseil de l'Europe. **Par contre**, l'assemblée commune accepta, par courtoisie, d'organiser durant les sessions, une interprétation des discours en langue anglaise. (Ginestet Pierre, *L'Assemblée parlementaire européenne*, 1959)

L'assemblée est certes maîtresse absolue de son propre budget. C'est une des premières conséquences du principe de l'autonomie des parlements. Elle n'a, **par contre**, aucune opinion à émettre sur celui des autres institutions. (Ginestet Pierre, *L'Assemblée parlementaire européenne*, 1959)

Nous verrions aussi se succéder les transgressions et régressions marines, envahissant les continents puis s'en retirant, tout comme les vaguelettes se succèdent sur une plage et lèchent alternativement le sable. **Par contre**, dans chacun de ces mouvements généraux, disparaîtraient le flux et le reflux des marées, comme disparaissent à nos yeux les mouvements bouillonnants des gouttes d'eau dans les vagues. (Decaux Bernard, *La Mesure précise du temps en fonction des exigences nouvelles de la science*, 1959)

Je n'éprouvais aucune joie, au contraire, je me sentais étrangement fatigué et triste : je venais de donner mon premier coup d'épée dans l'eau. **Par contre**, il est difficile de décrire la sensation que la publication de la nouvelle provoqua au marché de la Buffa. (Gary Romain, *La Promesse de l'aube*, 1960)

J'ai toujours un peu mal lorsqu'on coupe les arbres, lorsqu'on chasse l'élan, le lapin ou l'éléphant. **Par contre**, il m'est assez indifférent de penser qu'on tue les poulets. (Gary Romain, *La Promesse de l'aube*, 1960)

Je fus placé à l'hôpital où le bulletin définit ma blessure comme « plaie perforante de l'abdomen ». Mais rien d'essentiel n'était touché et la plaie se cicatrisa vite. Ce qui était **par contre** beaucoup plus ennuyeux, c'est qu'au cours des divers examens l'état pas très heureux de mes organes devint apparent. (Gary Romain, *La Promesse de l'aube*, 1960)

— Faut donc vous mettre les points sur les i ?

— En gaélique on n'en met pas, remarquai-je. **Par contre** on en met sur les lettres b, c, d, f, g, m, p, s et t pour marquer l'aspiration. (Queneau Raymond, *Les Œuvres complètes de Sally Mara*, 1962)

Dans les autres pays d'Europe, la réglementation du titre varie. Ainsi, en Angleterre, l'argent est à un titre plus élevé qu'en France, 958 et 925 millièmes au lieu de 950 et 800 millièmes. **Par contre** l'administration italienne à Rome adopte les mêmes principes que celles de Paris. (Grandjean Serge, *L'Orfèvrerie du XIXe siècle en Europe*, 1962)

Si les formes ne varient guère dans leurs réminiscences de l'antiquité sortie des frères Adam, le décor, **par contre**, se modifie au goût du jour. (Grandjean Serge, *L'Orfèvrerie du XIXe siècle en Europe*, 1962)

Il convient de s'arrêter un peu sur les adverbes résultatifs, parce que, s'ils sont d'un emploi courant dans les langues comme par exemple l'allemand, **par contre** le français les ignore complètement. (Tesnière Lucien, *Éléments de syntaxe structurale*, 1965)

De l'homme, conformément à la logique, je n'ai guère retenu que l'obscur tourbillon engendré par sa rotation. Mais, **par contre**, je puis tracer de la femme un portrait approximatif. (Leiris Michel, *La Règle du jeu : 3 : Fibrilles*, 1966)

Elle était obèse, avec des fesses énormes; la ceinture de son mari, paraît-il, ne pouvait pas faire le tour de sa cuisse à sa racine; **par contre** sa poitrine s'aplatissait, mais elle gardait toujours ses beaux cheveux du noir le plus luisant. (Giono Jean, *Ennemonde et autres caractères*, 1968)

La couleuvre à collier ne mord pas, d'où son nom de couleuvre des dames. Mais elle effraie par sa grosseur, son muscle, son aspect féroce, son œil qui refuse le spectacle du monde et se considère comme le spectacle du monde. On croit savoir que c'est pourquoi elle ne mord pas. **Par contre**, la couleuvre des

dames a coutume d'arroser copieusement de la sécrétion nauséabonde de ses glandes cloacales et de ses déjections ceux qui la saisissent. (Giono Jean, *Ennemonde et autres caractères*, 1968)

Brusquement elle se tut ; ce fut le silence total et le brouillard ; une énorme escadre de corbeaux traversa le crachin à force de rame sans le moindre craquement. **Par contre**, des bruits semblables à ceux que le vent avait imités continuaient à circuler dans le château. (Giono Jean, *L'Iris de Suse*, 1970)

Il n'est pas fréquent qu'il y ait des arbres dans les rues. Quand il y en a, ils sont entourés de grilles. **Par contre**, la plupart des rues sont équipées d'aménagements spécifiques correspondant à divers services. (Perec Georges, *Espèces d'espaces*, 1974)

Je n'ai pas du tout compris pourquoi il m'avait emmenée, car on ne me demanda pas de prendre de notes. **Par contre**, en l'espace de deux heures, j'ai très vite compris que j'étais en train d'apprendre beaucoup de choses. (Signoret Simone, *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*, 1976)

Je n'ai jamais été frustrée de ne pas jouer dans les périodes où je ne joue pas. **Par contre**, quand je joue, rien d'autre ne m'intéresse. (Signoret Simone, *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*, 1976)

Affirmer qu'il n'y a pas de camps en Union soviétique en se référant aux Lettres françaises qui sont en procès avec Kravtchenko parce qu'il a écrit un livre qui les dénonce, c'est de la naïveté et de l'ignorance. **Par contre**, savoir qu'en Amérique la Commission des activités antiaméricaines poursuit des gens parce qu'ils ont, un jour de 1936, donné cinquante cents à une quête pour l'Espagne républicaine, jette en prison dix scénaristes d'Hollywood parce qu'ils refusent de coopérer avec la Commission. (Signoret Simone, *La nostalgie n'est plus ce qu'elle était*, 1976)

Je ne m'offrirai pas de pull. Je réserve ce genre d'entorse aux jours de paye ou de grande déprime. **Par contre**, j'ai besoin d'un roman en livre de poche pour occuper ma soirée. (Letessier Dorothée, *Le voyage à Paimpol*, 1980)

Sur la commune voisine tous les ruisseaux s'en vont à l'ouest vers le bassin de la Vilaine. **Par contre** dans notre commune, les ruisseaux se dirigent vers l'est pour aller se fondre à l'Ernée. (Trassart Jean-Loup, *Des cours d'eau peu considérables*, 1981)

Il aime les fruits, et c'est dans leurs choix que les porteuses de paniers se distinguent les unes des autres. Attention aux raisins noirs : ils sont difficiles à assortir avec les terrines (difficiles mais pas impossibles); **par contre**, poires ou pommes marient leurs verts et leurs rouges avec élégance. (Giono Jean, *Coeur, passions, caractères*, 1982)

Arrivé place Voltaire, il n'avait résolu aucun problème. Pire. Il n'avait même pas su les formuler, ses problèmes. **Par contre**, il en avait plein les pattes. (Page Alain, *Tchao pantin*, 1982)

Si Vitre-Avant n'était plus opérationnelle, Vitre-Arrière, elle **par contre**, avait des ressources que Lambert n'avait pas prévues. (Page Alain, *Tchao pantin*, 1982)

J'en ai assez de ce type, exprime Toon, j'en ai assez de le suivre, moi. La fille de l'autre jour, **par contre**, je ne l'ai plus vue. (Echenoz Jean, *L'Équipée malaise*, 1986)

— J'attendais quelqu'un, précisa Paul.

— On vous dérange, bien sûr. (A son tour Paul désigna, interrogativement, l'alcool.) Non, merci, si vous aviez **par contre** un peu de café. (Echenoz Jean, *L'Équipée malaise*, 1986)

— C'est gentil, manifesta Paul. La petite radio, là, elle fait combien ?

— Je ne vous conseille pas, grimaça le soldat, je vous en ferais bien cadeau mais ce n'est pas un cadeau. Ce qui est ici, vous savez (il eut un geste en forme de toc). **Par contre**, si vous cherchez du bon matériel dans le genre, j'ai un collègue, je vais vous mettre l'adresse sur un papier. (Echenoz Jean, *L'Équipée malaise*, 1986)

Cela dit, je jouais un peu avec le feu. Si la fille ne revenait pas me chercher, cela voulait dire qu'elle avait raison sur toute la ligne, que cette clef n'était que la preuve de son innocence perdue, et que cette preuve n'était pas vraiment perdue pour elle, car je l'avais en moi, elle n'avait qu'à le dire à qui de droit, et moi, on me gaulerait vite et on attendrait que je la restitue in naturalibus. **Par contre** si elle revenait, cela voulait définitivement dire la même chose, avec un plus de taille, ce plus à cause duquel j'étais encore dans le coton, avec ces espoirs flous dans la tête, avec toutes ces pensées étranges d'une vieillesse différente, avec toutes ces bizarres idées de vengeance... Cela voudrait dire que la clef vaut quelque chose énormément de choses. (Pouy Jean-Bernard, *La Clef des mensonges*, 1988)

Le passage du barrage, trois kilomètres après, juste avant Brach, n'a pas plus posé de problèmes. Le brigadier est connu dans la région. **Par contre**, je suis resté dans l'ombre de la voiture, pour ne pas exciter la convoitise de tous ces militaires en chasse. (Pouy Jean-Bernard, *La Clef des mensonges*, 1988)

Tout comme Éphraïm il avait toujours éprouvé un malaise, mais plus teinté de crainte que de dégoût, face à leur père. **Par contre**, son affection pour Éphraïm, sa confiance en lui et même son admiration étaient entières, sans ombre aucune. (Germain Sylvie, *Jours de colère*, 1989)

Je raccroche encore assez brusquement, j'ai tort de m'énerver mais, très vite, comment s'habiller ? Consulté, le miroir suggère de garder ce veston rouge foncé correct — **par contre** une autre chemise, peut-être, serait mieux indiquée. (Echenoz Jean, *Nous trois*, 1992)

Mercedes est plongée dans les quotidiens, sans un regard pour Meyer ni sur les alentours. Les alentours sont plans, sans intérêt, tous du même vert, ils n'ont que ce qu'ils méritent, pas de raisons de se vexer.

Meyer, **par contre**, qui finirait par le prendre mal, s'entend demander à la jeune femme d'une voix un peu tendue, trop sèche mais trop tard, si ça ne l'embêterait pas de lui résumer les journaux. (Echenoz Jean, *Nous trois*, 1992)

Le visiteur de Joinville était inconnu rue Sainte-Marthe. Ni la Duvalier ni les voisins de Djeddour ne l'avaient vu rôder dans le quartier. Idem pour Vernier et les brutes de son commando anti-squatters... Morençon, le directeur de la galerie où Martha exposait, donna la même réponse. **Par contre**, Noémie Mathurin, la femme de ménage, l'avait croisé à plusieurs reprises rue Clauzel. (Jonquet Thierry, *Les Orpailleurs*, 1993)

— Que lui reprochez-vous, dans ce cas ?

— À lui, pas grand-chose. Mais **par contre**, nous avons des charges sérieuses contre Helena Wirschow. (Jonquet Thierry, *Les Orpailleurs*, 1993)

Nous ne pouvons pas dans l'état actuel des choses et pour des raisons que vous comprendrez aisément publier votre manuscrit. **Par contre**, je tiens à suivre de très près votre travail et sachez que j'y accorderai toujours la plus grande attention. (Gavalda Anna, *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, 1999)

Ils roulent vers leur maison de campagne. Un très joli corps de ferme situé près d'Angers. Des proportions superbes. Ils l'ont achetée une bouchée de pain. **Par contre** les travaux... (Gavalda Anna, *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, 1999)

— Bon, laisse-le tranquille maintenant, tiens mon ami, approche, fine Napoléon 1971, tu m'en diras des nouvelles... Tu fumes le cigare ?

— Non, non, merci, **par contre**, si vous le permettez, j'allumerais bien une de mes cigarettes... (Gavalda Anna, *Ceux qui savent comprendront*, 2000)

Comprends pas, docteur. Je n'ai aucune motricité, **par contre** j'ai tout de même de la sensibilité. C'est... c'est contradictoire, non ? (Lang Luc, *Les Indiens*, 2001)

Eh bien voilà, dit-il, je vous présente ma sœur. Je ne crois pas que vous vous connaissiez. Vous, je vous connais, **par contre**. (Echenoz Jean, *Au piano*, 2003)

S'il n'avait, faute de trac, guère eu besoin de boire avant de jouer, il avait **par contre** descendu après pas mal de champagne avec les collègues. (Echenoz Jean, *Au piano*, 2003)

Comme il ne semblait pas disposé à m'en offrir, je repris mon propre paquet : il avait séché, et en roulant et en tassant un peu une de mes cigarettes, je pus en faire quelque chose de convenable. Mes allumettes, **par contre**, étaient gâchées. (Littell Jonathan, *Les Bienveillantes*, 2006)

Il était très content parce que, entre la première fois où il avait suivi le stage, lors de sa première incarcération, et la seconde fois, mon sujet avait changé et il se félicitait que je ne sois pas tombé dans la routine. Lui, **par contre**, commençait à prendre ses habitudes en prison. (Guyard Alain, *La Zonzon*, 2011)

Robert n'a pas tout suivi de ma démonstration schopenhauerienne. **Par contre** il a bien retenu la technique de baiser dans le dégoût et l'indifférence. (Guyard Alain, *La Zonzon*, 2011)

Chaque mort américain était vu avant, pendant, après l'événement de sa fin, il mourait lentement. Ils mouraient un par un, avec un peu de temps pour eux au moment de mourir. **Par contre** les Somaliens mouraient comme au ball-trap, en masse, on ne les comptait pas. (Jenni Alexis, *L'Art français de la guerre*, 2011)

Quand la porte se referme on ne ressent pas la claustrophobie, on est plutôt rassuré. Les couloirs, **par contre**, dans la tour où habite Mariani, réveillent la peur du noir. (Jenni Alexis, *L'Art français de la guerre*, 2011)

Ils le burent avec bonheur, et stupeur, car il ne s'agissait ni de lavasse ni de succédané, mais bien d'un café d'Afrique, odorant et chaud. Ce fut **par contre** la seule fois qu'ils en burent de toute leur présence au maquis. (Jenni Alexis, *L'Art français de la guerre*, 2011)

Qui nous l'a dit ? Comment j'ai réussi à comprendre, à me lever, à m'habiller ? Je ne me souviens de rien, c'est vraiment le trou noir ! **Par contre** je me rappelle parfaitement du voyage ! (Linhart Virginie, *La vie après*, 2012)

En apparence j'ai tenu parole : je n'ai plus jamais pleuré ni devant elle, ni devant mon frère, ni d'ailleurs par la suite devant quiconque. **Par contre**, je me suis mis à boire ! (Linhart Virginie, *La vie après*, 2012)